

ÉDITORIAL4
 ARTS ET CULTURE.....8-11
 SPORTS14
 JEUX.....16
 NOS COMMUNAUTÉS17-19

LE VOYAGEUR

Garder sa langue est une lutte de tous les instants | 3 et 5

Photo : Éric Boutilier

Viking
Directed By Stéphane Lafleur

Les Films Opale

On vous attend en salle | 9

Photo : Julien Cayouette

Commémorations du Grand feu d'Haileybury | 14-15

Photo : Courtoisie



Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre à une grande famille!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

NORD DE L'ONTARIO

Huit stratégies pour contrer les crises d'itinérance et de la santé mentale

PHILIPPE
MATHIEU

L'institut des Politiques du Nord (IPN), propose huit stratégies politiques pour «aider les communautés du Nord de l'Ontario à progresser» face à la crise de l'itinérance, de la dépendance et de la santé mentale à laquelle elles font face.

Le document, intitulé *Plus qu'un simple chiffre : Résoudre la crise de l'itinérance, de la toxicomanie et de la santé mentale dans le Nord* a été rédigé sous la plume de Holly Parsons et a été publié en août 2022. Il a été réalisé en partenariat avec la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario, l'Association municipale du Nord-Ouest de l'Ontario et la Northern Ontario Service Deliverers Association.

À partir des données les plus récentes sur l'itinérance (2021), le rapport souligne que Sault-Ste-Marie et les districts de Kenora, Nipissing et Cochrane ont les populations de sans-abris les plus importantes en Ontario une fois ajustées aux données de population.

Par 1000 habitants, Cochrane a le plus grand nombre de sans-abris avec 3,9, la ville du Grand Sudbury est dans la médiane avec 2,4 sans-abris par 1000 habitants tandis que

Manitoulin-Sudbury a la plus petite population avec 0,5. (Figure 1)

Deux statistiques importantes sont soulignées. Les visites aux urgences et les décès liés aux opioïdes ont «considérablement augmenté» au cours des dernières années et à l'exception du Bureau de santé du district de North Bay Parry Sound, le pourcentage d'habitants du Nord «qui perçoivent leur santé comme étant «très bonne ou excellente» est inférieur à la moyenne provinciale.»

Croissance des dommages

L'étude démontre que la crise d'opioïde est toujours en accélération quant aux dommages qu'elle cause aux communautés du Nord. Entre 2019 et 2020, les décès liés aux opioïdes ont augmenté de 200 % au Bureau de santé d'Algoma; de 168 % au Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound; de 89 % chez Santé publique Sudbury et

districts et de 88 % au Bureau de santé du Nord-Ouest. (Figure 2 et 3)

Santé mentale sous la moyenne provinciale

Le rapport souligne que les sans-abris sont nombreux à s'identifier comme ayant des problèmes de santé mentale et de toxicomanie dans la majorité des communautés observées. Le document démontre également que la plupart des communautés du Nord de l'Ontario ont une cote inférieure à la norme provinciale des personnes qui jugent leur santé mentale comme étant «très bonne ou excellente». (Figure 5)

Les huit stratégies proposées

Pour renverser la situation, l'auteur propose huit solutions.

1. Fournir un financement à long terme pour réparer des appartements de logement communautaire;
2. Modifier la *Loi de 1990 sur la protection et la promotion de la santé* afin de définir un centre de services du Nord et d'apporter un finance-

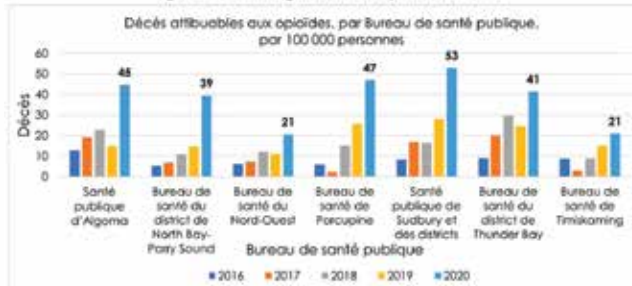
- ment supplémentaire qui permettra de rendre un tel centre accessible dans les communautés;
3. Créer un groupe de travail dédié à la collecte de données et de renseignements relatifs aux problèmes persistants et systématiques concernant la rétention de professionnels de la santé dans le Nord de l'Ontario;
4. Soutenir de nouveaux programmes et des programmes existants de Logement d'abord;
5. Aider les installations nouvelles et existantes de logements communautaires adaptés à la culture des peuples autochtones;
6. Créer un Centre d'excellence en santé mentale et en toxicomanie dans le Nord afin de résoudre les problèmes uniques des services et des programmes dans le Nord ontarien;
7. Un contrat avec une compagnie privée pour s'occuper du transfert de patients entre établissements et pour alléger le travail des ambulanciers;
8. Établir des équipes mobiles d'intervention en cas de crise (EMIC) dans les municipalités du Nord ontarien.

Figure 1. Population de sans-abri, par 1 000 personnes, 2021¹



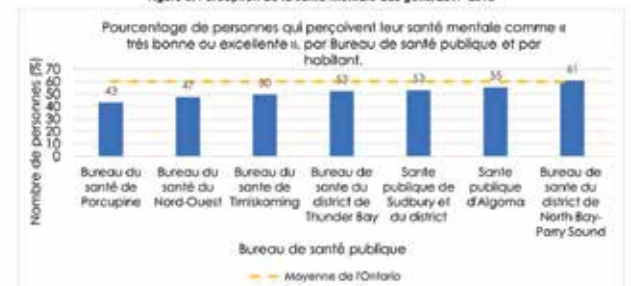
Source : Calcul de l'auteur, à partir de rapports de dénombrement de 2021 des CASD, des municipalités, ainsi que des projections démographiques des districts de recensement de Statistique Canada.
Remarque : Le cas de Thunder Bay repose sur des données de 2016.

Figure 3. Décès aux urgences, liés aux opioïdes, 2016-2020



Source : Outil interactif sur les opioïdes de Santé publique Ontario, 2021.
Remarque : Les données de 2021 n'ont pas été offertes au moment de la publication de notre article.

Figure 5. Perception de la santé mentale des gens, 2017-2018



Source : Calcul de l'auteur, à partir des caractéristiques de la santé, de Statistique Canada, des estimations pour la période de deux ans et des profils de recensement, Bureau de santé publique, recensement de 2016.

Cinéfest
SUDBURY

INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

17-25 SEP 2022

La programmation est maintenant disponible.
Visitez le cinifest.com pour les détails et les billets.

Présentateur du festival

Commanditaire principal

Partenaires gouvernementaux

Commanditaire média

NIPISSING

Le français sur les panneaux de circulation... est-ce trop demander?

ÉRIC BOUTILIER | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Notre reportage à propos des 600 affiches unilingues recensées sur les routes du Nipissing a fait jaser sur les réseaux sociaux. Plusieurs commentateurs se demandaient à quel point il était essentiel d'avoir de l'affichage bilingue le long des corridors routiers de la province dans des régions désignées.

«Je ne vois pas le lien entre la *Loi sur les services [en français]* et des panneaux de signalisation... Un moment donné, [il ne] faut pas exagérer avec le français. Je suis francophone et je trouve qu'on pousse les limites. Comptoirs gouvernementaux, services gouvernementaux... OK. Mais des pancartes sur le bord des rues? Comment gaspiller de l'argent!», exprime Julie Jacques sur la page Facebook du *Voyageur*.

«Il y a assurément une incompréhension de la *Loi sur les services en français*, de sa raison d'être et aussi de son fonctionnement. La *Loi* garantit à tout le monde, pas juste aux Franco-Ontariens, le droit d'accès des services dans la langue française», explique l'avocat originaire de Sturgeon Falls, François Larocque.

La *Loi sur les services en français* (LSF) a été adoptée en 1986 afin de protéger les droits de la population francophone de l'Ontario. Elle ne confère pas à la langue française le plein statut de langue officielle, mais assure que les services gouvernementaux sont offerts dans des endroits où les francophones sont présents en nombre suffisant.

«Lorsqu'une région a été désignée, c'est encore pour de bonnes raisons. Le gouvernement est satisfait qu'il y ait un seuil suffisamment important de Franco-Ontariens dans ce territoire-là ou encore qui va accueillir un public voyageur francophone. Les régions désignées, ce n'est pas un hasard. C'est le fruit d'une réflexion administrative qui reflète la démographie et qui reflète l'utilisation du territoire», précise-t-il.

Selon M^e Larocque, qui est également titulaire de la Chaire de recherche, Droits et enjeux linguistiques de l'Université d'Ottawa, la perception que de dépenser de l'argent pour les droits linguistiques est du gaspillage est «désolante». «L'Ontario a déjà pris la décision administrative que les dépenses en valaient la chandelle et qu'on allait offrir les services.»

Comparer des pommes et des oranges

D'autres commentateurs ont suggéré de mettre l'accent sur la sécurité plutôt que la traduction de panneaux. D'autres recommandent aux conducteurs francophones de carrément rester chez eux s'ils ne peuvent pas lire et comprendre ce qui est écrit dans la langue de Shakespeare.

Finalement, certains détracteurs ont proposé d'attendre que le Québec ait ses propres affiches dans les deux langues officielles avant même de penser à traduire celles de la province où il y a «Tant à découvrir».

Pour la directrice générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury, Joanne Gervais, cet argument ne tient tout simplement pas la route. «Je trouve que ce n'est pas pertinent. C'est de réduire au plus simple la situation.»

«Le Québec va s'organiser avec le Québec. Il y a des organisations anglophones qui débattent leurs droits au Québec. Ici, en Ontario, on est quand même au-delà d'un million de francophones. On a une

loi qui est censée être là pour nous protéger et nous assurer des services au besoin.»

«Je trouve que c'est mal avisé de se comparer à d'autres provinces. Si on veut aller là, on peut parler du manque flagrant en Alberta ou en Saskatchewan que les communautés dans ces provinces-là avec leurs revendications et leurs plaintes», dénonce Mme Gervais.

«De dire en Ontario que les francophones, qui habitent ici depuis deux, trois générations — depuis des centaines d'années — et qu'on a moins de droits parce que le Québec n'offre pas assez de services en anglais au Québec, c'est un peu, à mon avis, ridicule.»

Selon le recensement 2021 de Statistique Canada, il y a 6210 personnes dans le Nord-Est de l'Ontario qui connaissent seulement le français comme langue officielle du Canada, un nombre en augmentation par rapport à 2016 et appelé à continuer d'augmenter si le Canada respecte ses promesses d'augmenter l'immigration francophone.

Chacun sa part de responsabilités

Le ministère des Affaires francophones pourrait bien jouer un rôle plus proactif afin de renseigner les Ontariens et de rappeler à la bureaucratie son devoir envers les communautés minoritaires de langue officielle.

«Le ministère s'est fait dire par Mme [Kelly] Burke — la commissaire aux services en français de l'Ontario — dans son rapport sur l'Université Laurentienne qu'il a une obligation très importante d'éduquer les autres ministères. Madame [Caroline] Mulroney doit [...] cogner aux portes des autres ministères pour leur rappeler leurs obligations», reproche M. Larocque.

«Dans le cas du ministère des Transports, c'est elle qui occupe ce portefeuille-là. Elle aurait une conversation assez facile à avoir avec elle-même à ce sujet. C'est ce qu'il faut faire», poursuit-il.

Pour sa part, Mme Gervais estime que les Franco-Ontariens doivent être moins gênés d'exiger des services dans leur propre langue.

«Je pense qu'il y a une certaine attitude non revendicatrice, qu'on n'en demande pas trop. L'expression en anglais "Let's not rock the boat" devient de plus en plus commune dans la communauté francophone», signale la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury.

«C'est l'aspect inquiétant qu'on est prêt comme francophone de dire que c'est correct si on n'a pas le service en français. Que ce n'est pas grave et que je vais m'adresser en anglais. Cet acte-là en soi est un signe d'assimilation de refuser de revendiquer et de dire aux autres francophones d'arrêter d'en demander trop.»

«On est un pays avec deux langues officielles. Demander notre service en français, je trouve que ce n'est pas en demander trop», conclut-elle.



M^e François Larocque
— Photo : Valérie Charbonneau
— Université d'Ottawa



Joanne Gervais
— Photo : Archives



Photo : Archives

ONTARIO

Plus besoin de consentement pour changer de lit

PHILIPPE MATHIEU | La Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) s'élève contre la proposition du gouvernement de transférer des personnes âgées sans leur consentement. Le projet de loi 7 modifie la *Loi sur le consentement*. Une personne ou son mandataire désigné ne serait plus obligé de donner son consentement pour être transféré d'un hôpital vers une maison de soins de longue durée.

«Le retrait du consentement est une violation des droits fondamentaux des personnes, en particulier des personnes âgées vulnérables», dit le président de la FARFO, Jean-Rock Boutin, dans un communiqué. «Les personnes

âgées ont peur d'être transférées dans un foyer où elles ne veulent pas aller, d'être éloignées de leur famille et, pour les personnes aînées francophones, d'être admises dans un foyer où il n'y a aucun service en français», ajoute-t-il.

Le gouvernement de l'Ontario a annoncé le 18 août une mise à jour de son Plan pour rester ouvert. La modification de la *Loi sur le consentement* est l'une des mesures proposées. Un patient pourrait se retrouver dans un endroit qui n'est pas son premier choix et loin de chez lui. Un transfert que la province promet être temporaire et qui servirait à libérer des lits dans les hôpitaux.

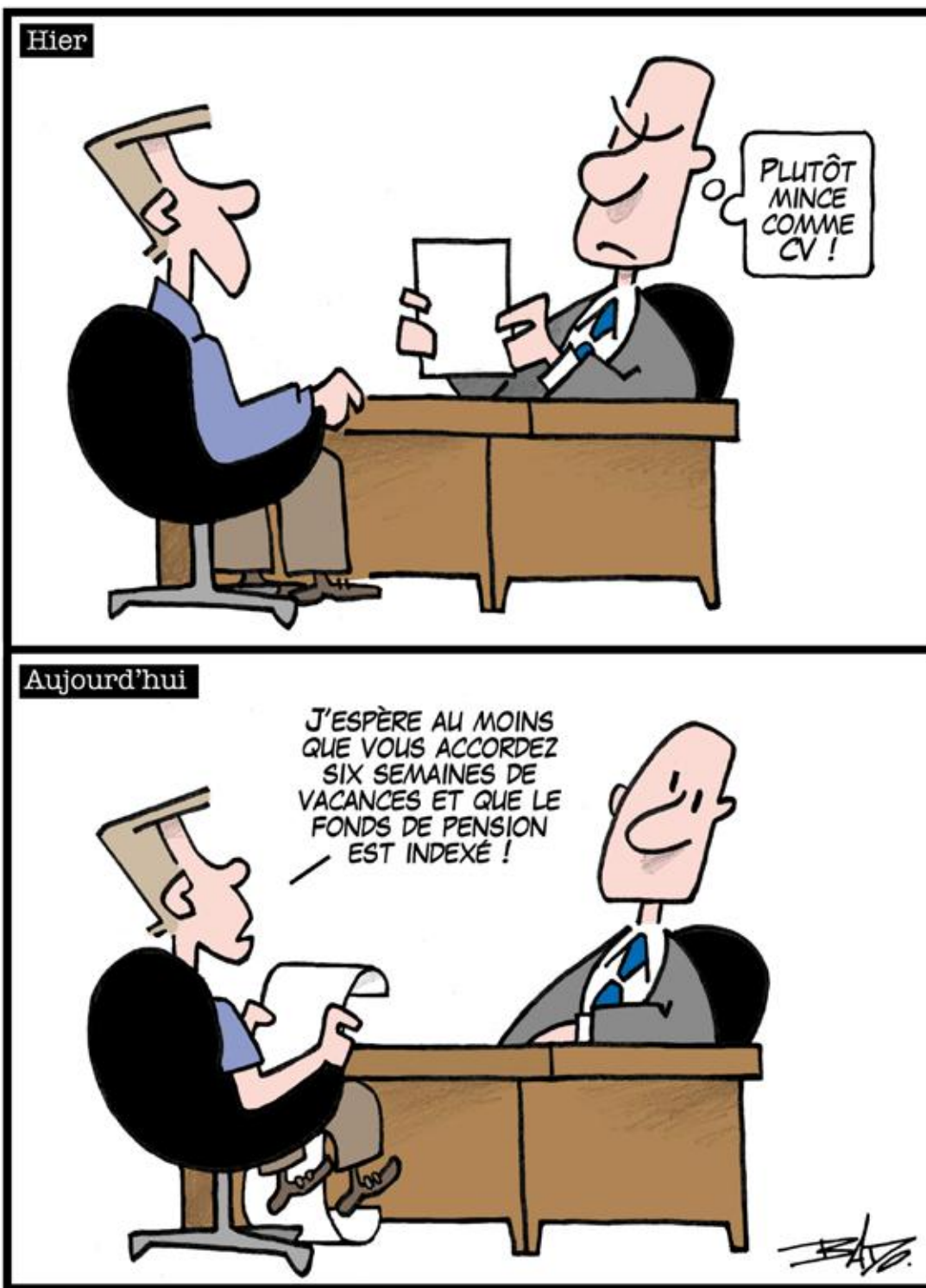
Annoncé par la ministre de la Santé, Sylvia Jones, le plan tente

d'apporter des solutions aux nombreux problèmes auxquels le système de santé de l'Ontario est confronté. Par exemple, le plan prévoit ajouter environ 6000 travailleurs dans le secteur de la santé à travers la province par l'entremise de la suppression temporaire des frais d'examen et d'accréditation pour les infirmières formées à l'étranger et celles à la retraite.

Le gouvernement est également en discussions avec l'Ordre des

médecins et chirurgiens de l'Ontario ainsi que de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario pour trouver un plan pour accélérer les demandes d'accréditation et autorisation de pratique en Ontario.

Initialement annoncé en mars, la mise à jour indique aussi que le gouvernement prendra la position d'encourager l'augmentation le nombre d'interventions chirurgicales dans des cliniques privées qui sont couvertes par l'Assurance maladie.



ÉDITORIAL

Parlant d'élections...

RÉJEAN
GRENIER

Parlant d'élections, il y aura un suffrage municipal le 24 octobre. La date limite pour soumettre une candidature est maintenant dépassée, ce qui veut dire que nous connaissons maintenant tous ceux qui souhaitent gouverner nos villes et cantons. Les électeurs croient souvent que les municipalités représentent le niveau le moins important dans la direction d'un pays, mais ils se détrompent. Les choses qui agacent le plus les citoyens — comme la cueillette des ordures, la qualité des routes, le déneigement, les nouveaux développements immobiliers, les permis de construction, les stationnements — sont toutes de juridiction municipale. Nous vous invitons donc à prendre ces élections au sérieux, de vous informer sur les visions de vos candidats. Ont-elles/ils des idées qui correspondent aux vôtres? Vont-ils/elles être là pour écouter vos doléances? Et surtout, sont-elles/ils le genre de personnes qui sauront obtenir des résultats autour de la table du conseil ou auprès de la bureaucratie municipale? Ensuite, allez voter.

...

Le gouvernement Ford vient d'avoir une autre idée de «génie». Pour désengorger nos hôpitaux qui croulent sous le poids de la COVID — et des retards accumulés et des employés malades et fatigués et etc. —, le gouvernement ne pense pas à augmenter le nombre d'infirmières ou à hausser leur salaire. Il ne pense pas non plus à embaucher du personnel de soutien qui pourrait réduire la charge de travail du personnel médical. Non, non, il propose plutôt de déménager certains patients dans des maisons de soins de longue durée. Sans même savoir s'il y a de la place dans ces maisons, sans même demander l'avis desdits patients, en suggérant même qu'ils pourraient être déplacés dans d'autres régions. Le ministre des Soins de longue durée, Paul Calandra, affirme même que ceux qui refuseront devront payer eux-mêmes leur frais d'hospitalisation. Une somme allant jusqu'à plus de 1000 \$ par jour. Et faisant fi de la démocratie, le gouvernement refuse de discuter de cette mesure en Chambre. Voilà ce qui arrive quand les électeurs ne votent pas et que 18 % de l'électorat peut donner une super majorité à un gouvernement qui n'a eu aucune idée brillante depuis son élection en 2018.

...

Toujours au sujet d'élections, le Québec est en pleine élection provinciale depuis dimanche. C'est la nouvelle grand-messe dans la province laïque. Grand bien leur en fasse, mais ce qui nous chicote, c'est que pendant les prochaines six semaines, les médias de langue française vont nous rabattre les oreilles avec chaque déclaration, chaque promesse de chaque parti de chaque candidat. Que les médias purement québécois, comme *La Presse*, les journaux *Québecor* ou *Transcontinental* et *TQS* nous abreuvent de ces nouvelles, soit. Mais que Radio-Canada se le tienne pour dit : que notre réseau national — national dans le sens de tout le Canada — nous parle de cette élection à cœur de jour pendant toute la campagne ne fera que leur faire perdre des auditeurs et téléspectateurs. Nous comprenons que cette élection est importante pour la majorité de votre audience, mais il y a très souvent des nouvelles plus importantes, même si elles ne se déroulent pas de l'autre côté de la rue. Faites donc des choix plus judicieux lors de vos bulletins et émissions nationales.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs*
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2031 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier 2^e classe*, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

OPINION

CHRONIQUE

Le français à un point d'inflexion au Canada

En Ontario franco, on se dit que l'avenir est à ceux qui luttent. Une lutte dont nous sommes les héritiers.

Nous sommes les enfants de l'histoire, de ceux ici en Ontario qui se sont révoltés contre la calamité du Règlement 17. Qui ont créé notre propre société secrète, nos propres caisses populaires et nos propres médias d'information universitaires. Qui se sont battus pour nos écoles secondaires à Sturgeon Falls et Penetanguishene. Qui ont rugi leur colère pendant SOS Montfort et la Résistance. De ceux qui persistent à parler français.

Nous sommes toujours là. Nous nous battons toujours pour notre langue. Nous résistons toujours.

Pourtant, j'écris ces mots à partir d'une «réalité cruelle» pour la francophonie canadienne. Les données récemment publiées du recensement de 2021 sur les langues parlées au Canada révèlent notre triste réalité : le français continue de décliner — en Ontario et au Nouveau-Brunswick aussi. Québec. Manitoba. Et dans toutes les communautés francophones du Canada — sauf le Yukon.

Rien de tout cela n'était inévitable, a tweeté la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA).

«Nous sommes 2 790 300 à parler français dans neuf provinces et trois territoires. C'est une légère augmentation de 49 000 comparativement à 2016. Mais si le gouvernement fédéral avait atteint ses cibles en immigration francophone depuis 2008, nous serions au moins 2 860 000», poursuit la FCFA.

Probablement.

Pourtant, la grande ambition linguistique du Canada sur ces terres autochtones souveraines a toujours été l'élimination du fait français. Ensemencé par «Radical Jack», John George Lambton, le comte de Durham, aristocrate et impérialiste, considérait mes ancêtres canadiens-français comme «un peuple sans littérature et sans histoire».

L'unification du Bas-Canada et du Haut-Canada en 1840 en tant que colonie unique, croyait Durham, conduirait inévitablement à l'assimilation des Canadiens-Français dans un Bas-Canada (aujourd'hui le Québec) dominé par la majorité anglophone du Haut-Canada (aujourd'hui l'Ontario).

«... Toute autre race que la race anglaise y apparaît dans un état d'infériorité. C'est pour les tirer de cette infériorité que je désire donner aux Canadiens notre caractère anglais», a-t-il dit avec condescendance en 1839.

Nous sommes les héritiers de Durham. Tout comme nos gouvernements.

Le français est à un point d'inflexion. Il nous faut de la fureur et du feu. De la solidarité et de la stratégie. D'la yeule. Nous exigeons que nos gouvernements respectent les cibles de réparation qui augmenteront l'immigration francophone dans nos communautés et corrigeront immédiatement l'injustice flagrante de la question des visas d'étudiants franco-africains dans l'ensemble du Canada francophone.

Et alors que nous réclamons la livraison urgente d'une *Loi sur les langues officielles* robuste et revitalisée, nous devons aussi nous interroger sur la façon dont nos institutions gouvernementales peuvent montrer l'exemple et la promesse de ce que le Canada pourrait être comme terre d'accueil.

Les francophones du Canada ne sont pas encore un peuple de mythe et de folklore. Nous restons féroces, fiers et francos.

Nous n'avons pas encore dit notre dernier mot.



Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie à *La Tourtière*.

TÉMISKAMING

Grande fête pour célébrer le 50^e de l'ACFO-Témiskaming

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Témiskaming présentera un Gala de la Francophonie pour marquer son 50^e anniversaire. Un cocktail, un souper, des présentations spéciales et une soirée dansante seront au menu de cette célébration prévue pour le samedi 22 octobre à la Salle Riverside de New Liskeard. Les billets sont disponibles en ligne au : <https://tinyurl.com/26593asr>. (É.B.)

COCHRANE

Enquête sur le décès d'un travailleur minier

Le bureau du ministère du Solliciteur général a annoncé qu'il procédera à une enquête sur le décès de Denis Millette. M. Millette est décédé le 3 juin 2015 alors qu'il travaillait à la mine d'or Détour dans le district de Cochrane. L'enquête a pour objet d'examiner les circonstances entourant le décès de M. Millette et devra durer sept jours et entendre environ 15 témoins. Elle débutera le 7 septembre à l'hôtel Best Western Premier Northwood à Timmin à 11 h. (P.M.)



SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM | LAVOIXDUNORD.ONTARIO



LAURENTIENNE

■ ■ ■ ■ Pour toutes les bonnes raisons

- ✓ 34 programmes offerts **en français**
- ✓ **Services de soutien** en français
- ✓ **Vie étudiante** épanouie dans un environnement **bilingue**

Bonne rentrée!



Université **Laurentienne**
Laurentian **University**

**VOUS VOULEZ FAIRE FRUCTIFIER
VOTRE PRODUIT ? NOUS POUVONS
VOUS AIDER !**



Inscrivez-vous sans tarder au volet
NÉO-AGRICULTURE de l'incubateur
d'entreprises de la **SÉO!**

LA PROCHAINE COHORTE COMMENCE LE 7 SEPTEMBRE



La Société Économique de l'Ontario est financée par le gouvernement du Canada par le biais du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.



Inscrivez-vous
dès maintenant



SEO-ont.ca

Nécessité de renforcer l'équité et l'inclusion dans les écoles



Diane Farmer, Sociologue et professeure à l'Université de Toronto et la journaliste Pamela Kazekare — Photo : Capture d'écran

VENANT
NSHIMYUMURWA

Bien qu'un pas ait été franchi pour l'équité et l'inclusion dans les écoles francophones de l'Ontario, les démarches doivent continuer. Deux études menées sur la question dans deux écoles du Grand Toronto explorent des pistes de solutions, afin d'améliorer le bien-être des élèves dans les établissements de langue française de la province.

Les deux études ont été faites par la sociologue Diane Farmer, également professeure à l'Université de Toronto. Elle en a donné des détails dans une conférence animée par la journaliste Pamela Kazekare, le 25 août.

La première étude était axée sur la mise en valeur du soutien, de l'écoute et de l'accompagnement dans une démarche d'éducation inclusive. «Ce qui m'intéressait, avec le terme inclusion, c'était le rapport entre "nous" vis-à-vis des autres. Comment faire des découpages entre "nous ici" et "eux ailleurs" et voir quelles sont les conséquences au niveau par exemple de la distribution des ressources», explique Diane Farmer.

Dans le contexte de l'éducation, surtout par rapport à l'immigration, poursuit-elle, quand on a ce clivage entre «nous» et «eux», ça amène une approche déficitaire. On voit les enfants et les familles comme s'il leur manque quelque chose. C'est ainsi qu'on dira par exemple qu'ils sont des apprenants d'une langue seconde.

Les enfants issus de l'immigration viennent avec plusieurs langues, mais on va les définir par rapport à ce qu'ils n'ont pas. «C'est cette idée de déconstruire, de s'interroger sur comment on finit par faire ces catégories-là, ces divisions qui nous a guidés. On voulait voir sur quoi on se base pour faire cela», rappelle la spécialiste de l'étude des francophonies minoritaires au Canada.

Les enfants s'expriment sur leurs langues et leurs cultures

L'étude a été faite auprès de 125 jeunes. Elle a cherché à connaître leurs parcours, à savoir s'ils sont dans un même bateau, s'il n'y a pas des nuances à faire. «J'ai pensé aux outils à mettre à leur disposition pour les aider à s'exprimer de différentes façons sur leurs langues et leurs cultures : les arts, le dessin et la photographie, à travers lesquels les enfants ont raconté leur histoire familiale», dit Diane Farmer.

Par rapport à l'enjeu de la langue, on remarque qu'au lieu de voir l'immigration comme une menace à la langue française, on se rend compte d'un lien entre la langue française avec d'autres langues.

Avec la photographie, les enfants ont pris des photos des personnes, des endroits, des objets. C'étaient des enjeux plus grands, des enjeux de société. «Certains disaient "je n'ai jamais rencontré ma grand-mère à cause de la guerre". Quant au dessin, j'ai beaucoup appris sur l'enfant-famille, la famille plus étendue...», souligne Mme Farmer.

La chercheuse fait remarquer qu'on est dans un contexte de mobilité. On a des familles qui viennent de partout dans le monde. Finalement, se demande-t-elle, «qui est "nous"? Qui

est "eux"? Je ne vois plus l'école qu'avec la métaphore de la rivière et des rives. Quand l'eau circule, ça change les rives de la rivière. Le fait qu'on a des familles qui viennent de partout, ça vient enrichir l'école. C'est cette idée que j'avais avec cette étude», explique-t-elle.

Accompagner les enseignants dans la lutte contre la discrimination

La deuxième étude était une demande du ministère de l'Éducation de l'Ontario (2015-2017) pour offrir une formation sur une année dans deux écoles de Toronto et développer des ressources qui pourraient être mises à profit pour d'autres écoles. L'étude portait sur différentes dimensions de l'inclusion, de la discrimination et de l'éducation contre l'oppression.

Ceux qui ont mené l'étude devaient accompagner les enseignantes et enseignants ainsi que les professionnels de l'éducation dans leur travail qui consistait à bien cibler une question liée à leur pratique ou au contexte de l'école. Il fallait que cette question soit précise, qu'elle soit conçue de manière à être étudiée sur une période de quelques mois et qu'elle vise un apprentissage transformateur.

Élément de continuité

Diane Farmer tire des conclusions de ses deux études.

De prime abord, avec la première étude, elle se réjouit qu'on ne voie pas l'immigration comme étant une rupture. «C'est une continuité dans leurs parcours. Quand je demandais aux enfants de parler de leurs langues, de leurs cultures, ils faisaient un lien entre l'école qu'ils ont fréquentée avant et l'école de langue française au Canada, ou encore entre la langue dans leur pays et la langue ici», déclare-t-elle.

Elle ajoute l'élément de capital de mobilité. Dans des écoles différentes, ce sont des populations qui bougent, mais pas avec les mêmes ressources.

«Les écoles reconnaissent certaines formes de mobilité. Il y a un travail à faire de ce côté-là», dit-elle.

Pour la seconde étude, Mme Farmer trouve précieux le fait que les enseignants aient eu du temps pour discuter de différentes approches pour combattre la discrimination. Ils ont déjà à leur disposition plein d'outils pour poursuivre le travail qui, dans ce sens, n'est jamais fini. «Les directions d'écoles ont été aussi extraordinaires. Il n'y a pas d'autre façon d'arriver à l'équité. Il faut que celle-ci soit appuyée sur le plan institutionnel», mentionne-t-elle.

Même si l'école est le lieu pour tous, une certaine distance reste visible entre elle et la famille. Mme Farmer recommande que les écoles s'adaptent pour qu'il y ait plus de flexibilité.

«Certains disaient "je n'ai jamais rencontré ma grand-mère à cause de la guerre". Quant au dessin, j'ai beaucoup appris sur l'enfant-famille, la famille plus étendue...»
— Diane Farmer.

North Bay
Near North Palliative Care Network
17 Sep. 2022 ▾ thegrandparade.org
marchez ▾ donnez ▾ #tgp22 ▾ walk ▾ donate

Marchez avec nous dans The Grand Parade! Amusez-vous tout en collectant des fonds pour les organismes de bienfaisance locaux qui servent et soutiennent les Canadiens vieillissants et leurs familles à travers le Canada.

Walk with us in The Grand Parade! Have fun while fundraising for local charities who serve and support aging Canadians and their families across Canada. It's the only walk that's uphill, both ways!

Levée de fonds pour le Réseau de soins palliatifs / Raising funds for Near North Palliative Care Network
sans frais 1-877-743-3413
northbay@thegrandparade.org

Scannez / Scan! thegrandparade.org/northbay →

VERNER

L'expérience d'un homme de Verner de retour d'Ukraine

ISABEL
MOSELER | U.L. - RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

Shawn Duquette est rentré chez lui, à Verner, en juillet après avoir servi comme soldat volontaire auprès de la Légion étrangère en Ukraine.

Une blessure à la jambe l'a obligé à interrompre sa mission, mais il reste profondément marqué par l'expérience et la vaillance des combattants sur le terrain — des combattants de tous les coins du monde unis dans le même désir de défendre la liberté et la démocratie.

Il a voulu se rendre en Ukraine «juste pour aider, comme n'importe qui qui verrait un intimidateur s'en prendre à une victime qui n'est pas de taille. [...] Je me suis dit qu'avec mon parcours et mon expérience, je pouvais peut-être faire une différence.»

Ce parcours comprend 18 ans d'expérience militaire, soit 10 ans à l'armée de terre et huit ans dans la marine. En 2008, il a été libéré des Forces armées canadiennes et s'est installé dans cette région pour être plus près de la famille de son épouse. Le couple est originaire d'Halifax. Depuis, il est pompier volontaire à la caserne de Verner et travaille comme civil à la base militaire de North Bay. Il a aussi un fils militaire.

À 48 ans, il a décidé d'aller défendre David contre le géant Goliath. «L'Ukraine n'a rien fait de provocateur; le président Zelensky et son nouveau gouvernement travaillaient simplement à essayer d'éliminer la corruption et à faire avancer leur adhésion à l'Union européenne», dit M. Duquette, déplorant l'agression gratuite de la Russie.

Effet unificateur

Avant de continuer la lecture, soyez conscient que ce qui suit peut déranger. De plus, M. Duquette a précisé qu'il ne pouvait rien dévoiler qui mettrait en péril les opérations militaires en cours.

Comme bien de ses confrères au combat, M. Duquette voit l'Ukraine comme un «dernier bastion» pour défendre les démocraties émergentes et nouvelles. «[Vladimir] Poutine ne s'arrêtera pas à l'Ukraine; il attaquera ensuite la Moldavie ou une autre nation qui ne fait pas partie de l'OTAN. Je pense que bien des gens pensent comme moi, parce que la Légion étrangère là-bas n'a pas de mal à recruter. J'ai travaillé avec des Colombiens, des Espagnols... Je me suis lié d'amitié avec un gars de l'Espagne; 30 jours avant, il ne parlait pas l'anglais du tout et, maintenant, nous pouvons converser. En Ukraine, je me suis fait des amis américains aussi, des gars de la marine, de l'armée américaine. Un gars de la marine américaine était technicien nucléaire sur un porte-avion.»

Le conflit ukrainien a un effet unificateur chez de nombreux anciens soldats du monde entier, qui y voient une cause noble à défendre, même au risque de ne jamais revenir.

Une aventure non recommandée pour n'importe qui

Or, M. Duquette déconseille aux jeunes sans expérience de s'engager dans un rôle de combattant. «J'ai rencontré un jeune de 19 ans du Michigan, sans expérience aucune. Il a obtenu son diplôme du secondaire, puis il a fait ses bagages et pris un billet d'avion pour l'Ukraine. Il a le cœur à la bonne place, mais sans expérience militaire, se joindre à la Légion étrangère n'est pas le meilleur moyen d'aider. Il y a d'autres organismes, comme la Croix rouge ou des groupes d'aide humanitaire.»

Il souligne qu'il faut beaucoup de

ressources pour entraîner et bien préparer quelqu'un au combat et l'Ukraine n'a pas ces ressources. Néanmoins, il ajoute que les Ukrainiens sont très reconnaissants envers les combattants d'expérience qui leur viennent en aide.

Il dit que les soldats étrangers sont accueillis à bras ouverts en Ukraine. «Ils reconnaissent le sacrifice que bien des gars font, laissant leur famille et leur emploi pour aller les aider [...] Puis le respect est réciproque, surtout envers l'armée ukrainienne. C'est David contre Goliath et ils tiennent le coup. Les Ukrainiens comptent surtout des soldats conscrits maintenant. Au début, c'était l'armée professionnelle et le Canada forme cette armée depuis 2014. Leur armée professionnelle fait

de grands progrès, elle est presque au niveau des pays de l'OTAN», explique M. Duquette.

«Avant cela, l'armée ukrainienne «était calquée sur l'armée russe et, d'après ce que j'ai vu, les atrocités, ce n'est pas un bon modèle d'armée. C'est plutôt un gang de rue en uniforme. Il n'y a pas de discipline, pas de soldats de qualité et ne font que du massacre. Ils pendent des corps sur les poteaux téléphoniques. C'est terrible ce qu'ils font.»

M. Duquette dit qu'il a vu de ses propres yeux la nature barbare de l'invasion russe. «On voit la destruction partout et je ne me suis même pas rendu au front avant d'être blessé», dit-il.

Il ne veut pas parler de sa blessure, de comment et où il a été blessé, sauf pour dire : «J'ai été là 17 jours et puis j'ai eu le muscle du mollet gauche déchiré. Évidemment, ce n'est pas idéal d'avoir sa mobilité réduite en zone de guerre. C'est difficile d'éviter des projectiles comme ça.»

Il regrette d'avoir été obligé de quit-

ter si vite, mais il se console d'avoir réalisé une partie de ses objectifs. Il a apporté des fournitures médicales, une trousse médicale de combat et d'autres ressources laissées à la Légion étrangère. Il a essayé de rendre service dans un domaine autre que le combat, mais sa jambe allait prendre du temps à guérir et il s'est rendu compte qu'il deviendrait un fardeau entre temps.

M. Duquette explique que la Légion étrangère travaille de concert avec l'armée ukrainienne, sous la direction stratégique de cette dernière, contrairement à ce que voudrait faire croire la propagande russe.

«C'est la même force. La Légion étrangère fait partie de l'armée ukrainienne dans cette mission. Les membres signent un contrat, prêtent serment à l'armée ukrainienne. Alors lorsque la Russie parle de mercenaires étrangers, de tueurs à gages, c'est totalement faux.»

En fait, les services de renseignements britanniques ont dévoilé que c'est la Russie qui a déployé au moins

1000 mercenaires privés, de la compagnie russe Wagner Group et de la Tchétchénie, la Syrie et l'Est de la Russie. «Ce ne sont pas des gentils!» Il ajoute que tous les soldats étrangers capturés sont menacés d'exécution, contrairement à la loi internationale. Or, M. Duquette affirme que les Russes n'en ont rien à faire du droit international.

Vu le risque pour les combattants étrangers, il n'est pas surprenant que l'épouse et la famille de M. Duquette n'étaient pas enchantées de le voir partir en Ukraine. Néanmoins, «ils ont compris pourquoi je devais y aller. C'est la même raison que je suis pompier, la même raison que je suis devenu soldat. Ça fait partie de moi, je veux faire ce que je peux pour aider, surtout quand l'on voit un petit menacé par un grand.»

Il ajoute que ce combat est particulièrement important, car la sécurité de plusieurs autres pays dépend du sort de l'Ukraine. «Le grain exporté par l'Ukraine... soit ce grain ne pourra pas sortir du pays, ou il sortira en quantité limitée, ou les pays devront se résigner à acheter le grain ukrainien volé par les Russes. Les Russes transportent le grain par bateau et camion maintenant. Ils volent tout et ce qu'ils ne peuvent pas voler, ils le détruisent, le font exploser... Ils n'ont pas de limite et c'est plus difficile pour les Ukrainiens, car ils combattent sur leurs propres terres, donc ils font plus attention aux endroits où ils bombardent. Ils choisissent avec soin leurs cibles parce que ce sont des villages ukrainiens où ils essaient

juste de chasser les Russes. Par contre, les Russes n'ont pas ce souci; ils peuvent bombarder sans relâche.»

Atomes crochus

Il est d'autant plus touché par la forte résistance et le moral des Ukrainiens. M. Duquette dit qu'il a fait connaissance avec des familles ukrainiennes, distribuant des drapeaux canadiens aux enfants. Il souligne que le Canada compte la troisième plus importante population d'origine ukrainienne, après l'Ukraine et la Russie.

«Outre la barrière de la langue, il n'y a pas beaucoup de différence entre les Ukrainiens et nous; ils aiment une bonne bière froide, la pizza, la bonne bouffe et le soccer.»

Shawn Duquette dit qu'il ne regrette pas sa mission et qu'il aimerait même retourner en Ukraine. Il y est allé à ses frais, des frais non négligeables.

Aujourd'hui, même après tout ce qu'il a vu, il reste optimiste. «Les Russes ne s'attendaient pas à une si forte résistance. Ils pensaient pouvoir entrer comme un rien et prendre le pays, mais les Ukrainiens avaient une autre idée. Non... Je pense que les Russes ont plus de succès dans l'est parce qu'ils sont près de la Russie pour se ravitailler. (...) Mais si les Ukrainiens peuvent prendre le dessus sur l'artillerie russe, ce qui arrive avec les systèmes de fusée que leur envoient les autres pays afin qu'ils aient une portée de tir plus longue que les Russes, alors ils pourront ralentir le ravitaillement et compliquer l'avancée russe.»

M. Duquette ajoute que des trains pleins de réfugiés quittent l'Ukraine. Pourtant, le moral des troupes et du peuple reste fort. «Je pense que les Ukrainiens croient qu'ils vont gagner. Ce que cette victoire donnera en bout de ligne...»

Il s'arrête en pensant au pays en décombres qu'il faudra rebâtir. «Cette agression de la Russie ne doit pas rester sans réponse et une bonne part du globe soutient l'Ukraine. Lorsqu'on travaille avec des soldats de Taiwan et du Japon, on se rend compte... tous sont unis dans cette mission, tous là pour les mêmes raisons.»

M. Duquette est satisfait de voir que Nipissing Ouest est parmi les communautés qui affichent leur soutien à l'Ukraine. «Continuez à contribuer, continuez à afficher votre soutien local pour l'Ukraine. La Croix rouge est très active là-bas. Notre service d'incendie local a fait don d'équipement et de tenues protectrices», rappelle-t-il.

Selon lui, le peuple ukrainien mérite des éloges autant que du soutien. «Des femmes ukrainiennes, des grands-mères de 70 ans, nous ont dit "je ne quitterai pas, montrez-moi comment utiliser cette arme". Comment ne pas respecter ça? L'humour ukrainien est acerbe, mais tellement drôle. Un char d'assaut russe est en panne d'essence et un fermier s'approche et dit "je peux vous remorquer jusqu'en Russie si vous voulez!" Les fermiers ukrainiens ont plus de chars d'assaut que l'armée canadienne! Ce sont des gens incroyables. Mon seul regret est de ne pas avoir pu rester plus longtemps. Si j'en ai l'opportunité et les ressources financières, j'y retournerai une fois guéri.»

Shawn Duquette, de Verner, a passé 17 jours à combattre avec la Légion étrangère contre l'invasion russe en Ukraine. — Photo : Courtoisie



ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Arlette

La moitié gauche de la politique

JULIEN CAYOUILLE Le film *Arlette* tient davantage d'un film politique qu'une comédie dramatique. Ce qui surprend un peu. La très courte description laisse croire que l'on assistera à une comédie relativement légère. Mais on rit très — trop — peu. On a plutôt à faire à un film qui explore le côté rigide de la politique et la difficulté des femmes d'être prises au sérieux; dans ce domaine et dans d'autres.

Arlette St-Amour est une journaliste et femme d'affaires qui a fait sa propre place dans la culture québécoise. Le premier ministre de la province l'approche pour qu'elle devienne ministre de la Culture et rajeunir l'image du parti. Femme de tête, elle aura de la difficulté à faire passer ses idées.

Une bonne partie du film se concentre sur le débat et le jeu politique entre la ministre de la Culture et le ministre des Finances, un homme intransigent qui sert d'antagoniste. Un personnage facile à détester si vous croyez que les entreprises ont trop de contrôle sur la politique.

Vous n'apprendrez pas tant de choses que ça

sur la politique, mais l'affrontement entre ces deux personnages est la partie la plus divertissante du film et présente bien le jeu d'alliances et de guerre psychologique qui peut régner dans cette arène majoritairement masculine et comment une femme doit se contorsionner pour y survivre.

L'autre part importante du film est le combat contre les perceptions, contre l'image publique et contre la misogynie.

On a effectivement à faire à un film qui semble vouloir lancer un message féministe, mais qui se contredit. Le personnage principal est dès le départ dénigré simplement parce qu'elle est une

femme issue du monde de la mode et de la culture, qui ne connaît pas les codes du parlement. Elle est à la fois fragile, émotive et forte sans que ses émotions ne soient présentées comme des faiblesses. Évidemment, elle surmonte les embûches, parfois seule, parfois avec l'aide d'un allié. Tout ça en évacuant, heureusement, les jeux de séduction.

Mais de l'autre côté, vous avez sa garde du corps. Oui, son agente de sécurité personnelle est aussi une femme que l'on pourrait considérer comme un autre exemple de femme forte. Mais elle est réduite dès le départ au rôle peu flatteur de promeneuse de chien. Deux personnages — oui, le chien inclut — qui n'apportent malheureusement absolument rien à l'histoire. Et ce ne sont pas les seuls personnages qui semblent superflus.

La réalisation est classique. Rien ne dérange, très peu de choses éblouissent. Certaines scènes ont une allure artificielle, d'autres sont sincèrement authentiques, comme la plupart de celles avec Paul Ahmarani. C'est aussi une rare chance de voir l'intérieur de l'Assemblée nationale du Québec.

Si vous êtes au courant de la controverse entourant la distribution d'*Arlette*, il y a une bonne chance que ça vous déconcentre tout au long du film. À vous de voir si vous voulez l'écouter en connaissance de cause après avoir fait quelques recherches sur internet ou si vous préférez profiter du film en tant qu'œuvre cinématographique.

Arlette sera présentée à trois autres reprises au Sudbury Indie Cinema : le 3 septembre à 13 h 30, le 5 septembre à 17 h 30 et le 14 septembre à 18 h 30.



Gilbert Sicotte, Maripier Morin, David La Haye et Claudia Ferri dans *Arlette*.
— Photo : Capture d'écran de la bande annonce

jazz
sudbury
festival

22

8-10 SEP

Jazz
Sudbury

PLACE
DES ARTS

ALEX CUBA

TEVET SELA QUARTET avec JOHN RONEY

TIO CHORINHO avec FLAVIA NASCIMENTO

ERNESTO CERVINI'S TURBOPROP

ES:MO

RICH BROWN et THE NEW ABENG QUARTET

CAITY GYORGY

SUNDAR VISWANATHAN'S AVATAAR

HARVEY KING & THE GRINDSTONE

THE HEAVYWEIGHTS BRASS BAND

SOUL STEW

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
jazzsudbury.com

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Plus de 20 films en français à Cinéfest

JULIEN
CAYOUE

Cinéfest 2022 garde le format hybride des deux dernières années tout en retournant pleinement en salle et en réduisant l'offre en ligne. La directrice générale du festival de films, Tammy Frick, dit qu'ils n'étaient pas certains que les spectateurs et les artisans seraient chauds à l'idée de reprendre un format régulier, mais «on a eu plusieurs appels, ils ont très hâte de revenir», dit-elle au sujet des artisans.

Encore une fois, les films en français et ceux filmés dans le Nord de l'Ontario occupent une bonne partie de la programmation du festival sudburois.

Deux des neuf galas seront des films en langue française. Le premier est *Viking*, de Stéphane Lafleur, présenté le mardi. Dans ce film québécois, des gens sont recrutés pour reproduire sur terre la première mission habitée vers la planète Mars dans l'objectif de trouver des solutions aux problèmes qui pourraient survenir entre les membres de l'équipe.

Le gala de clôture mettra en vedette le film franco-suisse *Presque*, une histoire d'amitié entre un directeur de funérailles et un homme handicapé. Mme Frick compare le film au classique américain *Rain Man*, en précisant que *Presque* est encore meilleur.

Il y a dans la programmation plus de 20 films en français. Parmi ceux-ci, il y a plusieurs films canadiens :

- Le film mystère *Au grand jour*, d'Emmanuel Tarif;
- Le film québécois *Arlette*, qui a fait parler de lui pour toutes sortes de raisons;
- *Confessions* est réalisé par Luc Picard dans lequel il interprète Gérard Gallant, un des tueurs à gages les plus prolifiques de la guerre des motards au Québec;
- *Falcon Lake*, où une sœur et un frère doivent affronter leurs peurs pendant les vacances d'été au bord d'un lac;
- *Rosie* suit la vie un peu étrange d'une jeune autochtone orpheline qui doit aller vivre à Montréal, chez sa tante qui ne lui ressemble en rien;
- *Tu te souviendras de moi* met en vedette le légendaire Rémi Girard dans le rôle d'un homme de lettres qui perd la mémoire;
- Dans *Au nord d'Albany*, une mère et ses deux enfants se retrouvent coincés dans un petit village du Nord de l'État de New York après avoir fui Montréal;
- Monia Chokri revient à Cinéfest. Après *La femme de mon frère*, elle présente un film débridé sur la sexualité : *Babysitter*;
- Le film *Norbourg*, au sujet de la fraude de Vincent Lacroix, sera là. Nous l'avons déjà vu, si vous voulez connaître notre avis;
- *La Switch*, filmé à Sudbury en 2020, discute du stress posttraumatique des soldats revenus de l'Afghanistan. Vous pourriez y voir quelques visages connus localement, comme Stef Paquette, Mélanie Rainville et Roch Castonguay. Les films étrangers incluent
- *Le Petit Nicholas*, un dessin animé français qui retrace la création de Petit Nicholas, personnage imaginé par Jean-Jacques Sempé et René Goscinny (l'un des pères d'Astérix);

- *Un beau matin* entrelace plusieurs sujets qui changent une vie.
- Dans *Un été comme ça*, trois femmes s'installent dans une maison de repos pour explorer leurs problèmes sexuels;
- Dans *À terre promise*, un homme accepte d'aider sa sœur jumelle qui aide un immigrant et sa fille qui ont des personnes dangereuses à leur trousser.
- La comédie française *Coupez!* suit une équipe de tournage qui a de la difficulté à terminer son film;
- *Fragile* est une comédie romantique autour de la danse;
- Un poète français du XIX^e siècle tente de trouver la gloire à Paris dans *Illusions perdues*;
- *Pacifiction* a été tournée dans les îles de la Polynésie française;
- François Ozon revient à Cinéfest avec *Peter von Kant*, un film au sujet du célèbre réalisateur.

En différé du nord

Dans la série de courts métrages, on retrouve deux films qui ont des liens avec le Nord de l'Ontario. *Becoming Tom Thomson* a été filmé dans la région. *A Great Big Terrible Dream* a été réalisé et produit par la Franco-Sudburoise, diplômée du Collège Notre-Dame, Maxine Lemieux.

Du côté des longs métrages, *Happy FKN Sunshine* a été filmé à North Bay, qui devient une ville industrielle où un jeune essaie de se réinventer à travers la musique. *North of Normal*, le gala du vendredi, a été filmé dans le Grand Sudbury et suit une jeune fille qui tente de s'installer en ville après avoir vécu dans la nature avec sa mère.

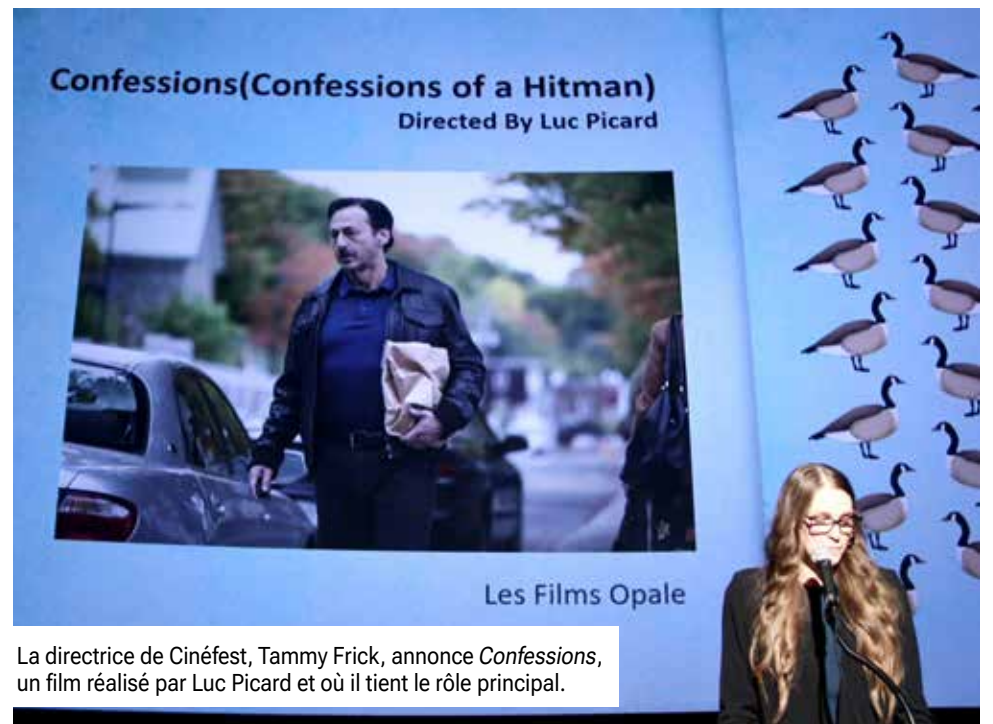
The Protector a été filmé à Sault-Ste-Marie et *Breach*, à Parry Sound.

Films autochtones

Cinq films présenteront les réalités autochtones du Canada. Il s'agit de *Bones of crows*, le documentaire *Ever Deadly*, *The Klabona Keepers*, *Stories of Decolonization : (De)Colonial Relations* et le documentaire sur les peuples de la forêt Boréal filmé en partie à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario *The Issue with tissue*.

Au total, Cinéfest présentera 80 films et 68 courts-métrages de tout genre — horreur, comédie, romantique, documentaires, etc. — et de partout dans le monde. Les présentations en ligne compteront 44 films.

L'horaire est déjà en ligne sur le site <https://cinefest.com> et les billets pour les galas ainsi que les passeports sont en vente.

Le film français *Presque* clôturera le festival.Le coordonnateur de Cinéfest, Patrick O'Hearn, annonce le film *La Switch*, filmé à Sudbury. — Photos : Julien CayouetteLa directrice de Cinéfest, Tammy Frick, annonce *Confessions*, un film réalisé par Luc Picard et où il tient le rôle principal.Le film québécois *Viking* sera le gala du mardi 20 septembre.

SUDBURY

Une subvention contre les vents et les marées de la pandémie

La Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) a reçu une subvention de 50 000 \$ de la Fondation Trillium de l'Ontario. Le GNO souligne dans un communiqué que la subvention a été essentielle pour assurer le bon fonctionnement de la galerie tout en améliorant ses ressources en temps de pandémie. Grâce à la subvention, la GNO, maintenant installée à la Place des Arts du Grand Sudbury, a pu offrir ses deux expositions inaugurales dans son nouveau chez soi : l'exposition *Pi, en cours* de Lise Beaudry et l'exposition *Contre vents et marées* par trois artistes sudburoises. (P.M.)

TAPAGE

LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-7/22-05

Endroit : NIP 73509-0317, partie 2, plan 53R-19120, lot 6, concession 3, canton de Capreol (5149, promenade Dupuis, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Prolonger de 3 ans un règlement municipal d'utilisation temporaire, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-6/22-011

Endroit : NIP 73569-0049, parcelle 34555 S.-E.-S., parties 4 à 6, plan 53R-14324 dans le lot 10, concession 5, canton de Neelon (0, chemin Falconbridge, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3-Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-5/22-001

Endroit : Partie des NIP 73348-0734 et 73348-0005, parties 1, 2 et 3, plan 53R-20417 dans le lot 2, concession 2, canton de Balfour (avenue Errington, Chelmsford)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « FD », zone d'aménagement futur, à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, et à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 12 Septembre 2020**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 12 Septembre, 2022 .

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **9 Septembre, 2022 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 02 septembre, 2022.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/22-011

Endroit : NIP 73506-0008, parcelle 53605 S.-E.-S., partie 1, plan 53R-16536 dans le lot 4, concession 4, canton d'Hanmer (5310, chemin Deschene, Hanmer)

Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin pendant un maximum de trois ans.

Dossier : 751-7/22-009

Endroit : NIP 73504-2024 et 73504-3064 et

partie du NIP 73504-3156, parties 1 à 4, plan 53R-21687 dans le lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (chemin Deschene, Hanmer)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R3(72) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), de « H43C2 », zone commerciale générale avec utilisation différée, et de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3-1 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

31 août

Inscriptions Scouts de la 2^e Nipissing-Ouest

Au local scout (51, route 575 à Verner) de 18 h à 19 h. Pour les 7 à 14 ans. Cout : 175 \$ pour l'année + le cout de la chemise appropriée. Autre séance le 14 septembre. Info : scoutsdunipissingouest@gmail.com.

1^{er} septembre

Commenter l'ébauche du Manuel de conception de rues complètes de Sudbury

Le personnel municipal sera à l'Amphithéâtre Grade Hartman de 14 h à 18 h au Marché à Science Nord. Une rue complète est conçue de sorte à assurer la sécurité de tous les usagers : personnes à pied, à vélo, en autobus et en voiture et de tous les âges.

Rencontre communautaire au parc Percy

Au 600, av. Percy de 18 h à 19 h 30. Au sujet du changement de nom pour parc Claude Charbonneau Park. Vous pouvez laisser vos commentaires avant le 14 septembre au <http://atoilapaprole.grandsudbury.ca>. Info : communications@grandsudbury.ca.

Soirées-parents : Démystifions les conseils d'école

En ligne de 19 h à 20 h. Webinaire présenté par Parents partenaires en éducation. Inscription : <https://tinyurl.com/ytn8pk83>.

2 septembre

Concert de Big White Canvas

Au parc Joe Chartrand de Noëlville (200, rue David) de 19 h à 20 h 30. Gratuit. Apportez votre chaise.

3 septembre

Commenter l'ébauche du Manuel de conception de rues complètes de Sudbury

Le personnel municipal sera à l'Amphithéâtre Grade Hartman de 12 h à 17 h pendant le Ribfest. Une rue complète est conçue de sorte à assurer la sécurité de tous les usagers : personnes à pied, à vélo, en autobus et en voiture et de tous les âges.

Arlette

Film québécois au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <https://sudburyindiecinema.com/>.

4 septembre

Le Vent du sud

Projection à Val Gagné du film d'Aucéane Roux tourné à Val Gagné. À l'église après la messe de 11 h 30. Film au sujet de l'agriculture.

5 septembre

Arlette

Film québécois au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 17 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <https://sudburyindiecinema.com/>.

6 septembre

AGA Maison McCulloch

La 14^e assemblée générale annuelle aura lieu le 12 septembre à 17 h. Mais toute personne intéressée à s'y joindre virtuellement doit confirmer sa participation avant midi le mardi 6 septembre : Colette au 705-674-9252, poste 222.

7 septembre

Lancement d'une biographie sur Rose-Aimée Bélanger

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 18 h. Discussion avec l'autrice Danielle Carrière-Paris. Mme Bélanger est une sculptrice franco-ontarienne de Earleton. Le livre *Rose-Aimée Bélanger, à l'ombre des chuchoteuses* est publié par Prise de parole.

Marc Hervieux à Hearst

Au Conseil des Arts de Hearst à 20 h. Cout : 42 \$, 37 \$ pour les membres, 22 \$ pour les étudiants. Dans le cadre de Billets : <https://www.conseilartsdehearst.ca/marc-hervieux>.

8 septembre

Comment optimiser votre rôle au sein de votre comité de parents?

En ligne de 19 h à 20 h. Webinaire présenté par Parents partenaires en éducation. Inscription : <https://tinyurl.com/bddwrp5y>.

9-11 septembre

Les Jours Vallée Est

Au centre commercial de Hanmer. Musique et activités pour toute la famille. Info : <https://valleyeastdays.com/>.

10 septembre

Grande randonnée pour le Parkinson

Au parc Delki Dozzi (3, rue Mary à Sudbury). Inscription : <http://lagranderrandonnee.com>.

12 septembre

AGA Maison McCulloch

14^e assemblée générale annuelle à 17 h. Toute personne intéressée à s'y joindre virtuellement doit confirmer leur participation avant midi le mardi 6 septembre en communiquant avec Colette au 705-674-9252, poste 222.

14 septembre

Information sur les postes au CA de l'AFO

En vidéoconférence à 15 h. Les postes à combler incluent la présidence, un administrateur pour le Nord-Est, un pour le Nord-Ouest et un pour le groupe jeunesse. Mandats de deux ans. Inscription à la séance d'information : <https://notreplace.monassemblee.ca/events>.

Inscriptions Scouts de la 2^e Nipissing-Ouest

Au local scout (51, route 575 à Verner) de 18 h à 19 h. Pour les 7 à 14 ans. Cout : 175 \$ pour l'année + le cout de la chemise appropriée. Info : scoutsdunipissingouest@gmail.com.

Arlette

Film québécois au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <https://sudburyindiecinema.com/>.

16 septembre

Concert des Racinettes

Au parc Joe Chartrand de Noëlville (200, rue David) de 19 h à 20 h 30. Gratuit. Apportez votre chaise.

17 septembre

Grande parade pour les soins palliatifs à North Bay

Enregistrez-vous en ligne et ramassez des fonds pour les organismes locaux qui soutiennent les gens vieillissant et leur famille. Inscription : <https://thegrandparade.org/location/northbay>. Infos locales : 1-877-743-3414 ou northbay@thegrandparade.org.

AGA du Centre de loisirs de Kapuskasing

À la salle L.J. Fortin à 18 h. Pour soumettre votre candidature comme administrateur : <https://www.surveymonkey.com/r/DHJ2MHV>. Spectacles de la famille Lapointe à 19 h 30 au cout de 20 \$.

Parlons-en donc!

Au Conseil des arts de Hearst à 20 h. Discussion menée par Mario Villeneuve avec une dizaine de personnalités de Hearst. Dans le cadre du 100^e de la ville. Info : <https://www.conseilartsdehearst.ca/parlons-en-donc>.

20 septembre

AGA Conseil de la coopération de l'Ontario

À 12 h sur Zoom. Inscription avant le 12 septembre : <https://tinyurl.com/brkp95hw>.

Souper bénéfique pour l'Arche

Au Club Caruso (385, rue Haig), ouverture des portes à 16 h 30. Cout : 80,59 \$ pour une place; 43,45 \$ pour une commande à emporter. Info : <https://larchesudbury.org/>.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Les Feuilles vives

Première visite à Sudbury

JULIEN
CAYOUILLE

Le festival de créations théâtrales franco-ontariennes de l'organisme Théâtre Action (TA) se tiendra pour la première fois à la Place des Arts du Grand Sudbury de surcroît. Le passage de Feuilles vives dans la ville du nickel en septembre correspond en fait au 50^e anniversaire de TA, une naissance où la révolution culturelle franco-ontarienne qui se passait à Sudbury a eu un rôle à jouer.

Les Feuilles vives est une rare chance pour le public de voir des pièces de théâtre originales «qui sont achevées, en cours de développement ou même à l'état d'idée», explique la directrice générale, Marie Ève Chassé.

«C'est l'occasion de rencontrer une œuvre pour la première fois, pendant qu'elle est encore fragile, qu'elle est en développement. D'une certaine façon de participer à la création de cette œuvre-là, parce que la réception du public informe les créateurs sur ce qui fonctionne, ce qui est moins bien compris, etc.», explique le directeur artistique du festival, Antoine Côté-Legault.

On y trouvera cette année huit mises en lecture et laboratoires d'artistes qui tentent d'ajuster leur création. Le Nord de l'Ontario est représenté cette année par Alex Tétreault et sa création *Nickel City fifs*.

Ce sera la première à Sudbury, mais pas la dernière. Les premières éditions ont toutes eu lieu à Ottawa, sauf celle de 2020, qui s'est déroulée seulement en ligne. Marie Ève Chassé annonce que le festival sera désormais présenté en alternance entre Sudbury, Toronto et Ottawa, quand même aux deux ans.

Effet à long terme

Les Feuilles vives a été créé en 2012. La première édition devait être la seule, mais «ce fut un succès tellement incroyable que, finalement, on a décidé de le faire une deuxième fois» et, de fil en aiguille, l'événement bisannuel s'est imposé, raconte Mme Chassé.

L'impact évident au fil des ans de Feuilles vives, lance-t-elle, est d'avoir vu plusieurs des textes présentés devenir des pièces de théâtre à part entière. «Il y a eu des complicités qui se sont développées entre des artistes et des compagnies, ou même entre les artistes à l'intérieur des projets. L'intérêt ne s'est pas tarié avec le temps. Au contraire, on a de plus en plus de propositions, de diversité de proposition aussi.»



Marie Ève Chassé — Photo : Julien Lavoie

Antoine Côté-Legault ajoute que le festival a aussi évolué avec le théâtre franco-ontarien, se permettant de présenter des formats de plus en plus diversifiés. «Cette année, on a une lecture chantée [d'une pièce pour enfant]. Mais on a aussi accepté des projets de traduction qui nous ont été proposés», ce qui n'était pas le cas au début.

Cette évolution reflète celle du tissu social franco-ontarien. Les pièces sur l'identité queer ou parlant du choc des cultures y ont aussi fait leur apparition au cours des ans. «Une pièce comme *Ça rime avec vinaigre*, de Katia Café-Fébrissy, qui traite très frontalement de racisme, c'est une pièce qu'on est super content d'accueillir», dit M. Côté-Legault.

L'édition pandémique de 2020 laisse aussi sa trace. Les mises en lecture avaient été transformées en baladodiffusions. L'expérience positive a encouragé les organisateurs à prévoir l'enregistrement professionnel de quatre des présentations de cette année pour les transformer en balado, qui seront disponibles en octobre. «Les gens qui ne sont pas disponibles ou qui ne peuvent pas se joindre à nous vont aussi pouvoir entendre les balados», intervient Antoine Côté-Legault.

Et pour fêter

Puisqu'il s'agit aussi de fêter le 50^e anniversaire de TA, Feuilles vives 2022 aura quelques autres événements. Vendredi, il y aura un microlancement pour l'*Expositions Moé, j'viens du Nord, stie - 50 ans!*, le 16 septembre à 16 h suivi du cocktail d'ouverture.

Un projet d'Emmanuel Gingras a aussi attiré l'attention du jury, mais puisqu'elle est encore à l'étape de la recherche, elle présentera plutôt une table ronde qui a comme sujet «Les enjeux identitaires et linguistiques ont-ils éclipsé la prise de parole des femmes dans le théâtre franco-ontarien?» Nous pouvons annoncer en primeur les femmes qui participeront à la discussion : Marie-Thé Morin, Miriam Cusson et Brigitte Haentjens.

Puisqu'il s'agit de premier rassemblement en personne pour TA depuis 2020, les membres auront l'occasion de réseauter avec des activités comme la présentation des bons coups du réseau et de rencontrer le nouveau directeur général, Benoît Roy, qui remplacera Mme Chassé en octobre. Celle-ci quitte après environ 15 ans chez TA.

Samedi soir, ce sera la grande fête des «50 ans et un jour» de Théâtre Action et il y aura la remise de prix le dimanche, en collaboration avec la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada.

Voici l'horaire grand public du festival Les Feuilles vives. Le coût d'entrée est de 16 \$ par présentation, gratuit pour les 12 ans et moins.

16 septembre

14 h *Jaune comme joie* de Sarah Migneron à la Boite noire de la Place des Arts. Pour les 3 ans et plus.

16 h Lancement de *Expositions Moé, j'viens du Nord, stie - 50 ans!* Dans la Zone jeunesse de la Place des Arts (2^e étage).

18 h *Nickel City fifs* d'Alex Tétreault au Bar Zig's (54, rue Elgin).

20 h 15 *Crawlspace* de Karen Hines dans une traduction de Mishka Lavigne dans la Boite noire de la Place des Arts.

17 septembre

10 h 45 *Le Roi Poubelle* d'Eudes La Roche-Francoeur dans la Grande Salle de la Place des Arts. Pour les 10 à 14 ans.

Antoine Côté-Legault
— Photo : Archives

12 h Table ronde : Les enjeux identitaires et linguistiques ont-ils éclipsé la prise de parole des femmes dans le théâtre franco-ontarien ? À la zone jeunesse.

14 h *Zaddy Issues* de Merlin Simard dans la Grande Salle de la Place des Arts.

15 h 15 *C + C* de Lisa L'Heureux dans la Boite noire de la Place des Arts.

16 h 30 *Claire* d'Anie Richer, une traduc-

tion de Little One de Hannah Moscovitch dans la Grande Salle de la Place des Arts.

20 h 50 ans et un jour, fête de Théâtre action à la Boite noire de la Place des Arts.

18 septembre

10 h 45 *Ça rime avec vinaigre* de Katia Café-Fébrissy dans la Grande salle de la Place des Arts.



Santé . Mode de vie . Alimentation . Loisir . Vie active



17 septembre 2022

Collège Boréal | 21 boul. Lasalle
Heures d'expo: 9h00 à 17h00

Chance de gagner!

Prix de présence et à chaque exposant

Plus de
40 exposants

- * Entrée gratuite
- * Stationnement gratuit
- * Entièrement accessible
- * Sacs cadeaux gratuits
- * Stations de bien-être
- * Séances d'information et ateliers
- * Café, thé et pâtisseries gratuits

www.50PlusSeniors.ca

PRÉSENTÉ PAR



AUTUMNWOOD



SPONSORS MÉDIAS

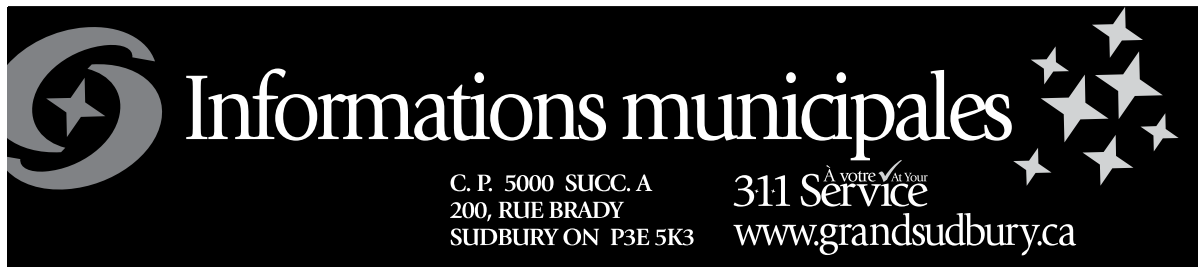


COLLÈGE BORÉAL

Éducation • Innovation • Recherche

LE VOYAGEUR





Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande A0122/2022

Description foncière : NIP 73345-0134, parcelle 16653, SECT. S.-O.-S., partie du lot 2, concession 5 comme dans LT158898, canton de Rayside, 757, montée Rouleau, Blezard Valley

Objet de la demande : Permettre l'ajout d'un logement secondaire à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande A0123/2022

Description foncière : NIP 73368-0337, partie du lot 12, concession 6, parties 4, 5 et 6 du plan 53R-21523, canton de Creighton-Davies, 0, chemin Vermilion Lake, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver le lot à morceler faisant l'objet de la demande d'autorisation B0046/2022, la superficie de lot réduite et la façade du lot dérogeant au règlement municipal.

Demande A0124/2022

Description foncière : NIP 73578-0185, parcelle 32907, SECT. S.-E.-S., lot 51, plan M-201, partie du lot 12, concession 3, canton de Neelon, 1997, rue Wiltshire, Sudbury

Objet de la demande : Approuver le lot à morceler faisant l'objet de la demande d'autorisation B0075/2022, la façade minimale de lot réduite dérogeant au règlement municipal.

Demande A0125/2022

Description foncière : NIP 02129-0106, parcelles 5887 et 3264, SECT. S.-E.-S., partie du lot 103, plan M-109, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 323, avenue Eva et 327, avenue Eva, Sudbury

Objet de la demande : Approuver le lot à conserver faisant l'objet de la demande d'autorisation B0066/2022, le stationnement réduit, la façade minimale de lot, la profondeur minimale de lot et la marge de reculement minimale de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande A0126/2022

Description foncière : NIP 73594-0389, parcelle SECT. S.-E.-S., lot 10, plan M-203, partie du lot 5, concession 1, canton de McKim, 193, chemin Walford, Sudbury

Objet de la demande :

Permettre le garage isolé existant sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande A0128/2022

Description foncière : NIP 73519-0189, parcelle 37483, SECT. S.-E.-S., Part Summer Resort (station estivale séparée), lot 8, plan M-497, partie 2 du plan 53R-4335, partie du lot 2, concession 1, canton de Rathbun, 232, chemin Kukagami Lake, Wanapitei

Objet de la demande : Permettre un rajout au logement saisonnier existant sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la marge de reculement minimale de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

Demande A0129/2022

Description foncière : NIP 73599-0659, parcelle 40843, SECT. droits de surface seulement, lot 190, plan M-1023, partie des lots 1 et 12, concession 2, cantons de McKim et Snider, 43, rue Finland, Copper Cliff

Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse non couverte sur la propriété visée, un empiètement sur la cour arrière nécessaire dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 7 septembre 2022
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision

du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 7 septembre, 2022 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 2 septembre à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

DESTINATIONS VEDETTES

HAILEYBURY

Pour ne pas oublier le courage et la résilience

Du 29 septembre au 2 octobre, Temiskaming Shores commémorera le 100^e anniversaire du grand incendie de 1922. Cet événement historique d'une envergure difficile à imaginer a marqué la vie des résidents de l'époque et a ralenti le développement de la région.

«Nous commémorerons la force et la résilience des gens de la région. Ça a été une tragédie, mais ça démontre comment une communauté peut être forte lorsqu'elle est mise à l'épreuve et peut se remettre à prospérer après avoir presque tout perdu. Il est aussi important de se souvenir de ceux qui n'ont pas survécu, parce qu'ils ont tout de même montré en premier comment bâtir des communautés fortes et résilientes», explique la coordonnatrice des commémorations, Tiffany White.

La plupart des activités se dérouleront au Pavillon Harbour Place et au Club de curling de Haileybury, tout près l'un de l'autre. Les célébrations débuteront le jeudi 29 septembre avec des feux d'artifice à 20 h 30.

Le vendredi coïncide avec la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, alors une soirée musicale mettant en vedette deux artistes issus des Premières Nations sera présentée à l'École des mines : John Wayne Potts, alias Suker Gut, et le David Laronde Band.

La plus importante journée d'activités aura lieu le samedi 1^{er} octobre. Il y

aura d'abord une parade, qui mettra en vedette les services d'incendie, mais à laquelle tout le monde peut s'inscrire.

La parade se terminera au Harbour Place où aura lieu une série d'activités pour les enfants et la famille en plus d'exercices et de compétitions exécutées par les pompiers.

«Nous aurons aussi des gens qui feront une baignade commémorative dans le lac, s'ils sont assez courageux pour plonger le 1^{er} octobre!», lance Tiffany White.

En soirée, les participants auront le choix entre un souper gala et spectacle musical — surtout pour les grands — et un film de style «drive-in» pour toute la famille au Haileybury Heritage Museum.

Enfin, après le déjeuner le dimanche matin, il y aura une visite d'une durée de 6 heures pour couvrir l'étendue de l'incendie.

Pour toute information ou pour acheter des billets pour la soirée gala ou le déjeuner, contactez le Haileybury Heritage Museum à hmmuseum@hotmail.ca.



Journal Printing

ÊTRE EN VACANCES, C'EST N'AVOIR RIEN À FAIRE ET AVOIR TOUTE LA JOURNÉE POUR LE FAIRE.

Profitez-en.

309, RUE DOUGLAS | SUDBURY | ONTARIO | 705.673.7127 | JOURNAL-PRINTING.COM

DESTINATIONS VEETTES



Photos : Wikimedia Commons - R Orville Lyttle

43 morts, 6000 sans-abris

L'été et l'automne 1922 avaient été particulièrement chauds et secs. Pour cette raison, les pompiers engagés l'été pour combattre les feux avaient proposé au gouvernement de prolonger leur embauche, mais la demande avait été refusée.

Ces pompiers venaient de quitter la région lorsqu'est arrivée la journée où les propriétaires terriens avaient le droit d'allumer des petits feux de broussailles sans permis pour se débarrasser de branches et plantes inutiles. Plusieurs s'empressèrent de le faire le 4 octobre.

Malheureusement, le vent a choisi ce moment pour gagner en intensité. Les agriculteurs et colons ont rapidement perdu le contrôle et les dizaines de petits feux sont devenus un énorme brasier.

Poussé par le vent, le feu s'est propagé à 18 cantons, rasant entièrement les villages de Charlton, North Cobalt, Thornloe et Heaslip ainsi que 90 % de Haileybury, qui donnera éventuellement son nom à l'incendie. New Liskeard et Englehart ont été miraculeusement épargnés lorsque le vent a changé de direction.

Les histoires de survie et d'actes héroïques sont nombreuses. À Haileybury, beaucoup de gens se sont jetés dans les eaux froides du lac Timiskaming. Les infirmières de l'hôpital ont guidé les malades jusqu'au bord du lac.

À Charlton, des résidents auraient survécu en se réfugiant dans l'édifice de production d'électricité, construit en béton. Pendant la nuit, madame Reginald Thompson a donné naissance à un enfant!

Billie Weeks aurait fait dix voyages avec son camion entre Charlton et Engle-

hart pour sauver des dizaines de gens, jusqu'à ce que ses pneus fondent. Une adolescente et son frère auraient survécu en s'abritant dans un caniveau à côté d'un ours qui fuyait, lui aussi, l'incendie.

Aussi rapidement que le feu avait commencé, il a pris fin le lendemain grâce à des averses de pluie et de neige. Les résidents ont rapidement pu constater l'ampleur démesurée des dégâts.

Ils n'étaient pas au bout de leurs peines. Quarante-trois décès, dont onze à Haileybury, semblent peu pour l'ampleur de l'incendie, mais 6000 per-

sonnes n'avaient plus de maison à l'approche de l'hiver. «Plusieurs familles sont parties vers le sud, vers Toronto. Certaines sont revenues plus tard pour reconstruire quand les choses se sont stabilisées», raconte Tiffany White.

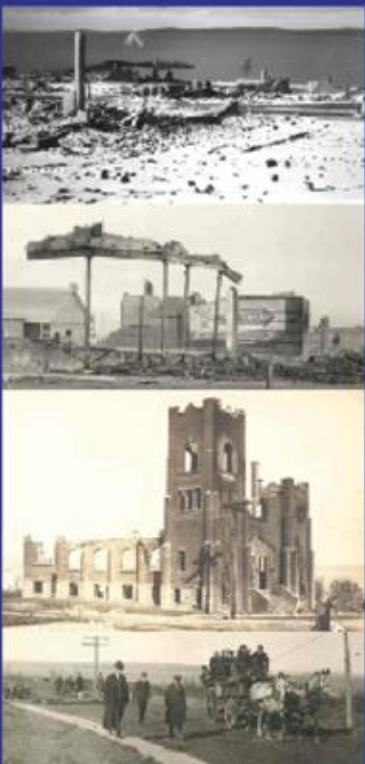
Des subventions d'urgence ont permis de construire quelques résidences rudimentaires pour l'hiver, des tonnes de nourriture ont été envoyées et la Toronto Transit Commission a envoyé plusieurs wagons de tramway qui n'étaient plus en service pour servir de bureaux et de maisons.

LE GRAND FEU

Il y a 100 ans, un grand incendie, couvrant 650 milles carrés, a ravagé 18 cantons de la région, détruisant des maisons, des fermes et des collectivités. Au total, 6 000 personnes se sont retrouvées sans abri et 43 personnes ont péri dans ce gigantesque brasier. Le 4 octobre 1922, de nombreuses vies ont été remises en question et changées.

THE GREAT FIRE

100 years ago, a Great Fire burned through 18 townships in the district, covering 650 square miles. It destroyed homes, farms and communities. In total 6000 people were left homeless and 43 people perished in the raging inferno. On October 4th of 1922 many lives were challenged and changed.

**LE GRAND FEU****CÉLÉBRONS ENSEMBLE
LE 100^e ANNIVERSAIRE DU
GRAND FEU DE 1922**

Rassemblez la famille et les amis pour les feux d'artifice, la narration d'histoires, la parade, la baignade commémorative dans le lac, le concert le vendredi soir, les jeux des pompiers, le souper gala, le déjeuner d'adieu et plusieurs autres activités.

**JOIN US IN CELEBRATING
THE 100TH ANNIVERSARY
OF THE GREAT FIRE OF 1922**

Bring family and friends for fireworks, story telling, a parade, a remembrance dip in the lake, Friday night concert, firefighter games, a gala dinner, a farewell breakfast and many more activities.

29 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE

Au Pavillon Harbour Place et au club de curling à Haileybury

SEPTEMBER 29 - OCTOBER 2

Harbour Place Pavilion and Curling Club, Haileybury

HORAIRE DES ACTIVITÉS • SCHEDULE OF EVENTS**Jeudi 29 septembre •
Thursday September 29**

20 h 30 • 8:30 pm
Feux d'artifice au Pavillon de Harbour Place à Haileybury
Fireworks at the Harbour Place Pavilion Haileybury

**vendredi 30 septembre •
Friday September 30**

19 h 30 • 7:30 pm
Concert au Gymnase de l'École des mines de Haileybury
(billets en vente à la porte, 10 \$ par personne)
Concert at Haileybury School of Mines gymnasium (tickets \$10 at the door)

- John Wayne Potts (Suker Gut)
- David Laronde Band

samedi 1 octobre • Saturday October 1
Pavillon de Harbour Place •
Harbour Place Pavilion

11 h • 11:00 am
Parade

12 h 30 • 12:30 pm
Gâteaux et petits gâteaux,
maquillage d'enfants, zoo pour enfants
Cake and Cupcakes, Face Painting, Petting Zoo

13 h 30 • 1:30 pm

Baignade commémorative dans le lac (à la plage) avec feux de camp pour se réchauffer
Remembrance Dip in the Lake (at the beach) with Fire Pits to warm up

Compétitions et jeux des pompiers, barbecue de collecte de fonds
Firefighter competitions and games, BBQ Fundraiser

18 h • 6:00 pm

Heure de l'apéritif du gala (65 \$ chaque billet)
Gala cocktail hour (tickets \$65)

19 h • 7:00 pm

Souper gala et divertissement en direct
Gala dinner and live entertainment

Club de curling de Haileybury •
Haileybury Curling Club
Steve Benoit et The Grievous Angels

**dimanche 2 octobre •
Sunday October 2****9 h • 9:00 am**

Déjeuner d'adieu (20 \$ chaque billet)
Farewell breakfast (tickets \$20)

10 h • 10:00 am

Visite du canton du Grand Feu
(10 \$ pour couvrir le coût du dîner)
Great Fire township tour (\$10 to cover cost of lunch)

SPORTS

GRAND SUDBURY

Les Dragons du Nord sont prêts à chausser leurs patins

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et le Carrefour francophone mettent en place la deuxième saison de leur ligue de hockey pour jeunes francophones débutants, Les Dragons du Nord. Ce programme mixte d'initiation au hockey a été créé pour aider les jeunes de quatre à huit ans à apprendre les bases de ce sport dans un milieu entièrement francophone. Les organisateurs ont déjà ouvert les inscriptions. Les formations se dérouleront du 16 octobre 2022 au 27 mars 2023. Les sessions auront lieu les dimanches à l'aréna Centennial de Hammer, de 10 h 30 à 11 h 30, et les lundis à l'aréna de Sudbury, de 16 h 30 à 17 h 30. Pour obtenir d'autres renseignements, communiquez avec l'entraîneur bénévole, Marc Pilon : dragonsdunord@santesudbury.ca. (É.B.)



NIPISSING OUEST

Dévoilement du calendrier des Lynx

La saison régulière 2022-2023 de la Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL) débutera dans un peu moins de trois semaines. Les Lynx de Nipissing Ouest se mesureront au Shield de Muskoka Sud durant leur premier match le vendredi 23 septembre à l'aréna Marcel et Jane Labbé de Sturgeon Falls. Les Lynx disputeront 40 parties entre septembre et février, dont la majorité contre des équipes rivales de la Division Nord. La formation du Nipissing sera à nouveau regroupée avec Muskoka Sud, les Spartans d'Almaguin, les Rockhounds de Bancroft, les Rattlers de Bradford, les Knights de Meaford, les Civics de New Tecumseth, les Titans de Témiscaming et les Pirates de Ville-Marie. Plus d'une vingtaine de formations provenant de l'Ontario, du Québec et de l'Alberta sont membres de la GMHL cette saison. (É.B.)



Match des Lynx et des Bulls de Bradford. — Photo : Archives

LE 14 SEPTEMBRE, VOTRE VOIX COMPTE



Laurentian University
Université Laurentienne

Vote touchant le Plan d'arrangements proposé par l'Université Laurentienne

À l'intention des créanciers concernés

L'Université Laurentienne a proposé aux créanciers un Plan d'arrangements qui leur assure le meilleur recouvrement qu'elle peut offrir. Ce plan n'est possible que grâce au soutien financier de la province sous réserve d'un résultat favorable à l'issue du vote.

Si vous avez reçu un dossier d'assemblée des créanciers de la part du contrôleur nommé par le tribunal, vous avez le droit de faire entendre votre voix. Tous les votes comptent, **quelle que soit l'importance de votre réclamation.**

Pour être adopté, le Plan d'arrangements doit être approuvé aussi bien par la majorité du nombre de votants que par les créanciers qui représentent les deux tiers de la valeur des créances détenues par ces votants.

Pour voter, vous devez remplir une procuration (formulaire) ou participer à l'assemblée virtuelle qui se tiendra le 14 septembre 2022, à 10 h. La date limite de soumission d'une procuration ou de l'inscription à l'assemblée est le 9 septembre 2022, à 10 h. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web du contrôleur (www.ey.com/ca/laurentian).

Si vous êtes un des créanciers concernés et n'avez pas reçu de dossier, veuillez communiquer avec le contrôleur en composant le 416-943-3057 ou le 1-888-338-1766 (sans frais) ou en écrivant à LaurentianUniversity.Monitor@ca.ey.com.

VOTEZ POUR L'AVENIR DE LA LAURENTIENNE ET DE L'ENSEIGNEMENT DANS LE NORD.

ONTARIO

Sauver le système de santé de l'Ontario: des solutions?

ÉMILIE
GOUGEON-PELLETIER

IL ONTARIO
LE DROIT

Le premier ministre ontarien, Doug Ford, a promis que son gouvernement ferait une mise à jour à propos des solutions envisagées pour freiner la décrépitude du système de santé ontarien. Voici les solutions que proposent des spécialistes en la matière.

Une vague de fermetures temporaires des salles d'urgence dans les hôpitaux de l'Ontario — environ 25 au cours de l'été — a fait monter d'un cran la pression. Les travailleurs de la santé et la population sont de plus en plus impatients de savoir ce que compte en faire la province.

Même si la ministre de la Santé, Sylvia Jones, refuse de l'admettre, la crise qui frappe les hôpitaux et le système de santé de l'Ontario est sans précédent, confirment des experts.

Projet de loi 124

«Annulez le projet de loi 124», insiste sans grande surprise la présidente de l'Association des infirmières et des infirmiers de l'Ontario (AIIO), Cathryn Hoy, lors d'une conférence de presse tenue à Queen's Park.

«Si je ne l'ai pas dit une fois, je l'ai probablement dit un million de fois. J'ai l'impression d'être une cassette qui saute. Mais je continuerai à rejouer la cassette parce que ce projet de loi doit être annulé. Les infirmières doivent être rémunérées équitablement.»

Cela fait maintenant trois ans que l'AIIO demande au gouvernement Ford de biffer son projet de loi 124, qui limite à 1 % les augmentations de salaire des travailleurs de la santé rémunérés par le secteur public.

Cette solution proposée se retrouve aussi au haut de la liste de corvées de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario (AIIAO).

Former et attirer le personnel

Le président-directeur-général de l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa, Thierry Mesana, note que le gouvernement s'est dirigé dans la bonne direction lorsqu'il a promis qu'il voulait mettre fin à la médecine de couloirs.

«C'était un bon message», souligne le Dr Mesana, mais maintenant que les lits ont été ajoutés, il faut s'assurer que si on offre un lit à un patient, une infirmière sera là pour s'en occuper.

«Le gouvernement doit investir dans le retour des infirmières retraitées,

affirme Cathryn Hoy, elles sont un atout précieux.»

Elle insiste : les nouveaux diplômés ont besoin de leur soutien, tout comme les infirmières internationales.

Il faut aussi accélérer le processus faisant passer une infirmière praticienne à une infirmière auxiliaire, ajoute la présidente de l'AIIO. «Cinq ans, c'est beaucoup trop.»

L'AIIO demande par ailleurs que le gouvernement augmente le financement pour des places supplémentaires dans les programmes collégiaux et universitaires de sciences infirmières.

La prescription des médecins

Les 43 000 médecins membres de l'Association médicale de l'Ontario (AMO) ont eu aussi des idées pour améliorer la situation dans le système de santé.

- La «prescription pour l'Ontario» en cinq étapes devrait selon eux permettre d'améliorer les soins de santé à travers la province :
- Réduire les temps d'attente et l'arriéré de services;
- Étendre les services de santé et mentale et de lutte contre les dépendances dans la communauté;
- Améliorer les soins à domicile et autres soins communautaires;
- Renforcer la santé publique et la préparation à une pandémie;
- Donner à chaque patient une équipe de fournisseurs de soins de santé et les relier de façon numérique.

La présidente de l'AMO et médecin en salle d'urgence, Rose Zacharias, soutient qu'il faut construire des «centres chirurgicaux autonomes» financés publiquement pour sortir les patients des hôpitaux «afin de réduire le fardeau des cas de moindre complexité» et de les amener là où ils pourraient recevoir les services dont ils ont besoin.

La D^e Zacharias indique qu'au cours de ses 20 ans de carrière, elle n'a jamais connu de telles tensions au sein du système de santé. «Nous sommes confrontés à d'énormes défis en ce moment en tant que médecins des services d'urgence. Ça n'a jamais

été aussi difficile qu'aujourd'hui.»

Elle note que les trois quarts des médecins sont épuisés, un phénomène qui entraîne une pénurie chez ces professionnels de la santé.

De là l'importance, à ses dires, de connecter les patients de façon numérique. «Une équipe de fournisseurs de soins de santé pour chaque patient en Ontario, connectée numériquement, pour tirer parti des contraintes qui nous ont été imposées tout au long de la pandémie.»

Privatisation?

Au cours des dernières semaines, la ministre de la Santé a refusé d'exclure la possibilité de privatiser davantage le système de santé de l'Ontario.

Au Canada, environ 30 % des dépenses en santé sont privées — soit effectuées par les membres du public — et 70 % sont publiques. Et en Ontario, le pourcentage des dépenses publiques est encore plus bas : environ 60 %.

C'est le professeur émérite de l'Université de Toronto, Shoo K. Lee, expert en santé publique, qui le dit. «Nous n'avons pas besoin de cela. Lorsqu'on accroît la privatisation des soins de santé, les soins universels sont pires, l'accès est pire, la qualité est pire, les résultats sont pires et les coûts sont pires pour le pays au complet. La privatisation permet aux riches d'avoir un meilleur accès, mais en même temps, ça crée un système dans lequel les riches peuvent acheter un meilleur accès aux dépens des plus pauvres.»

Le Dr Lee est sans équivoque : la privatisation du système de santé est une «mauvaise idée».

«Est-ce que ça aide vraiment le système? Non. Parce que tout ce que vous faites, c'est transférer des ressources du public vers le privé. Le système public va donc en souffrir parce qu'il y a maintenant moins de ressources dans le système public pour servir les gens. Ainsi, quelques personnes qui peuvent se le permettre obtiendront de bien meilleurs services en payant beaucoup d'argent. En attendant, tout le système public va souffrir parce que maintenant nous avons moins de médecins et d'infirmières qui y travaillent, moins de ressources, mais vous savez, globalement dans tout le pays, c'est toujours le même nombre de médecins et d'infirmières.»

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9
SUDBURY

97.1
NIPISSING

104.1
TIMMINS

95.9
CHAPLEAU



Rejoignez notre équipe

ADJOINTE OU ADJOINT DE DIRECTION
THÉRAPEUTE DE L'ENFANT ET DE LA FAMILLE
(PSYCHOTHÉRAPEUTE ET/OU TRAVAILLEUR
OU TRAVAILLEUSE SOCIAL)
TRAVAILLEUR OU TRAVAILLEUSE SOCIAL
THÉRAPEUTE DU COMPORTEMENT

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au:
www.lereaseudaideauxfamilles.ca

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0071/2022
Description foncière : NIP 73350-0363, parcelle 7918, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 10, concession 1, sauf LT106012, LT125377, LT125378, LT172811, partie 1 du plan 53R-7578 et parties 2 et 3 du plan 53R-8100, canton de Balfour, 1178, chemin Vermilion Lake, Chelmsford
Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 1,62 ha avec le NIP 73350-0050 attendant.

(Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 9 septembre 2022** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande : B0076/2022
Description foncière : NIP 73478-0624, parcelle 27668, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 6, plan M-589, partie du lot 4, concession 5, canton de Broder, 0, chemin Algonquin, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion ouest d'environ 0,03 ha avec le NIP 73478-0566 attendant.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande : B0078/2022
Description foncière : NIP 73480-0195, parcelle 14689, SECT. S.-E.-S., lot N, plan M-134, sauf la partie 1, plan 53R-15150, partie du lot 5, concession 6, canton de Cleland, 434, chemin Jumbo, Wanup
Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante d'environ 4,32 ha de la propriété visée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante :
Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



Photo : Shutterstock

SUDOKU

JEU N° 777

8						3		
9	2			1	8		4	
	6				5	9		
	8	1					7	
				4		2		
				9	1		8	
		7	5					2
6						7	3	
	3				4			6

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 776

3	4	7	1	8	9	5	6	2
5	6	1	3	7	2	9	4	8
9	2	8	6	4	5	3	1	7
1	9	3	7	5	8	6	2	4
6	7	4	2	9	1	8	5	3
8	5	2	4	6	3	7	9	1
2	1	6	9	3	7	4	8	5
4	3	5	8	1	6	2	7	9
7	8	9	5	2	4	1	3	6

MOT CACHÉ - A L'ÉCOLE

R	E	C	R	E	A	T	I	O	N
C	A	H	I	E	R	S	E	E	C
N	O	Y	A	R	C	C	T	R	A
E	L	E	V	E	O	O	C	E	R
T	D	N	T	L	N	R	O	C	T
C	E	O	E	R	U	A	U	I	A
L	V	C	B	O	O	L	R	T	B
A	O	E	J	E	A	U	S	E	L
S	I	L	B	A	N	C	S	R	E
S	R	E	D	U	T	E	U	S	X
E	E	C	I	C	R	E	X	E	E

- | | | |
|-------|---------|------------|
| NOTE | COURS | CAHIERS |
| BANC | CLASSE | TROUSSE |
| JOUR | CRAYON | EXERCICE |
| ÉCOLE | DEVOIR | CARTABLE |
| ÉLÈVE | LEÇON | RÉCRÉATION |
| ÉTUDE | RÉCITER | |



ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER	1 an = 60 \$
	2 ans = 100 \$
	3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT	1 an = 25 \$
	2 ans = 35 \$
	3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF	1 an = 75 \$
	2 ans = 120 \$
	3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER	1 an = 50 \$
	2 ans = 80 \$
	3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER	1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : OBSTACLE / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|--|-----------------------------|----------------------------|--|------------------------|----------------------------|--|---|----------------------------------|---------------------------------|---|
| A
Accroc
Adversité
Anicroche | B
Barrage
Barricade
Barrière
Blocage | C
Cahot
Choc
Cloison
Clôture | D
Danger
Défaut
Désagrément
Désavantage
Déviation
Difficulté
Digue | E
Échec
Écueil | F
Fossé
Frein | I
Impasse
Imprévu
Incident
Inconvénient
Interdiction | L
Limitation | M
Malheur
Mur | O
Objection
Obstruction
Opposition | P
Peine
Pépin
Piège
Problème | R
Résistance
Risque | S
Séparation
Souci | T
Tourment
Tracas
Trouble |
|--|---|---|--|-----------------------------|----------------------------|--|------------------------|----------------------------|--|---|----------------------------------|---------------------------------|---|

S	E	E	E	E	P	A	E	I	T	N	E	M	E	H	C	E	P	M	E
E	C	G	O	T	I	E	C	G	N	D	E	V	I	A	T	I	O	N	C
P	H	A	P	L	B	C	P	C	E	C	E	L	B	U	O	R	T	E	O
A	E	T	P	U	L	P	U	I	R	I	O	F	O	S	S	E	T	M	N
R	C	N	O	C	O	E	R	O	N	O	P	N	E	N	I	C	R	E	T
A	O	A	S	I	C	I	U	T	S	O	C	R	V	T	U	H	A	L	R
T	M	V	I	F	A	N	M	E	B	D	E	C	U	E	N	O	C	B	A
I	P	A	T	F	G	E	P	S	E	I	O	A	I	R	N	C	A	O	I
O	L	S	I	I	E	R	T	S	R	N	F	I	U	M	E	I	S	R	N
N	I	E	O	D	E	R	A	R	T	E	N	T	E	V	P	G	E	P	T
I	C	D	N	U	U	G	A	R	D	T	E	E	N	M	E	A	N	N	E
E	A	R	V	C	R	B	A	N	E	C	A	E	M	E	B	R	S	A	T
R	T	E	T	E	E	D	O	R	N	N	D	I	N	B	M	U	P	S	D
F	I	I	M	U	I	I	D	A	I	A	M	A	N	O	A	R	C	M	E
V	O	E	Q	C	T	I	T	C	C	A	H	O	T	C	S	R	U	H	I
N	N	S	T	C	C	S	R	I	L	E	U	G	I	D	I	I	R	O	E
T	I	I	E	T	I	O	R	H	B	A	R	R	A	G	E	D	O	A	T
R	O	J	I	S	C	R	E	E	T	I	S	R	E	V	D	A	E	L	S
N	B	O	E	H	A	U	L	I	M	I	T	A	T	I	O	N	E	N	C
O	N	R	E	B	R	E	R	U	T	O	L	C	E	C	U	E	I	L	T

Solution de ce mot caché du 24 aout : GIRAFE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 28 AOUT AU 3 SEPTEMBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

- | | |
|---|---|
| <p>BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous aurez beaucoup de boulot et surtout de petits détails urgents à régler, au travail comme à la maison! N'hésitez pas à demander un coup de main aux autres membres de la famille, ils seront heureux de pouvoir vous aider.</p> | <p>BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Prenez du recul pour vous détendre et aussi pour voir les choses avec une meilleure perspective. Avec une certaine vue d'ensemble, tout deviendra plus clair et vous pourrez rediriger votre cheminement personnel ou professionnel.</p> |
| <p>TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Quelques bons amis vous inviteront à participer à une activité à faire régulièrement, histoire de garder la forme durant la saison froide. Ce sera excellent pour votre estime personnelle ainsi que pour votre santé.</p> | <p>SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Des amis pourraient vous entraîner dans une fin de semaine de détente, à votre plus grand bonheur, ou ce sera votre partenaire de vie qui vous offrira une belle escapade romantique. Toute forme d'isolement ne peut qu'être bénéfique.</p> |
| <p>GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous passerez du temps à la maison et en famille. Vous prendrez également le temps d'aménager votre petit nid d'amour selon vos goûts tandis que les températures sont encore clémentes. Les résultats vous combleront.</p> | <p>SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
De nouvelles responsabilités auront le mérite de vous offrir de meilleures perspectives d'avenir sur le plan professionnel. Quelques heures supplémentaires sont également à prévoir pour mener à bien tous vos projets.</p> |
| <p>CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous devrez vous déplacer à quelques reprises et jouer au taxi pour vos proches. Vous passerez beaucoup de temps au téléphone et sur les réseaux sociaux. Vous ferez preuve de curiosité et aurez la parole facile.</p> | <p>CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Le patron vous invitera à suivre une formation qui vous ouvrira les portes d'un avenir plus prometteur. Il y aura de l'avancement après l'obtention de ce diplôme. Un voyage de plaisir se profile à l'horizon pour célébrer.</p> |
| <p>LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
Vous vous retrouverez avec une montagne de dossiers à prendre en charge au boulot. Bien que la situation génère du stress, vous bénéficierez de revenus supplémentaires qui seront plus que bienvenus.</p> | <p>VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
L'arrivée de septembre est synonyme de renouveau. Il s'agit d'une nouvelle année pour les étudiants et du retour au travail pour d'autres. Vous en profiterez pour revoir en détail votre mode de vie afin de mieux cheminer selon vos valeurs.</p> |
| <p>VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Vos amis vous influenceront pour participer à une journée de magasinage et vous proposerez 1001 activités. Même si personne ne vous suit, vous ne vous empêcherez pas de partir à l'aventure ou de faire du sport.</p> | <p>POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Même si vous n'êtes pas toujours à l'aise avec les foules, vous serez responsable de réunir des gens pour un événement de grande envergure. Parfois, il faut sortir de sa zone de confort pour connaître du succès.</p> |

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage

STURGEON FALLS

Une fresque honore les Sept enseignements sacrés



La murale représente les animaux associés aux Sept enseignements sacrés reflétant la Vérité (Debwewin), le Respect (Minwaadendamowin), l'Honnêteté (Gwayakwaadiziwin), l'Humilité (Dabasenimowin), la Sagesse (Nibwaakaawin), le Courage (Aakodéwin) et l'Amour (Zaagi'idiwin). — Photo : Courtoisie

ISABEL MOSSELER | IUL - RÉSEAU.PRESSE LA TRIBUNE

Une nouvelle murale orne la clôture bordant la fontaine publique le long de la rue King à Sturgeon Falls. Celle-ci dépeignant les Sept enseignements sacrés transmis de génération en génération depuis des milliers d'années par les peuples autochtones. Juliana «Jules» Armstrong, enseignante à l'école publique Whitewoods, a créé la fresque avec ses élèves des 7^e et 8^e années du cours de langue Anishinabemowin.

Le 10 août, la fresque a été dévoilée par l'enseignante-artiste et la coordonnatrice du projet des fresques murales à Sturgeon Falls, Gayle Primeau.

Cette nouvelle fresque au centre-ville de Sturgeon Falls est une expression de cette identité et des enseignements qui l'ont nourrie spirituellement. «J'ai commencé à la maison à tout préparer, à faire le fond, puis c'est devenu un projet de classe alors les élèves ont offert des idées et nous l'avons conçu ensemble, en groupe. J'ai fait l'esquisse de l'image finale en consultation avec eux, ensuite nous avons joué avec les couleurs. Chacun avait la même image et y ajoutait ses couleurs, puis nous avons tout réuni pour choisir en groupe ce que nous voulions créer, puis nous l'avons mis sur les panneaux en bois, l'esquisse d'abord et puis la peinture, tour à tour. [...] Nous avons commencé à Noël et nous y avons travaillé jusqu'au dernier jour d'école.»

Mme Armstrong est membre de la Première nation Nipissing et elle est déjà bien connue comme artiste, auteure, illustratrice et gardienne de la langue. Elle a vécu dans

plusieurs communautés au cours des années, ce qui lui a permis de connaître les diverses traditions et les enseignements variés, puis d'en dénicher les points communs.

«Je suis née à Attawapiskat, puis nous avons déménagé à l'île Christian puis à la première nation Beausoleil, puis j'ai travaillé dans le nord où j'ai vécu avec les Premières Nations du lac Kasabonika et du lac North Spirit... Au cours des années, j'ai reçu beaucoup d'enseignements, très similaires, et je voulais partager ça d'une façon dont les gens de tous les âges pourraient bénéficier.»

Cela fait partie de son travail comme enseignante de la langue, bien sûr. «C'est l'un des aspects les plus importants de ma vie. Je n'ai pas toujours été aussi fière de mon identité et c'est seulement lorsque j'ai eu mes enfants que c'est devenu important au jour le jour. Il fallait que je vive de manière à honorer qui je suis afin que mes enfants n'aient jamais à avoir honte, pour qu'ils soient fiers de leur identité aussi. [...] Il m'a fallu 31 ans pour décider que c'était précieux et il fallait que je m'y accroche avant de le perdre.»

NIPISSING OUEST

Apprendre à bien faire de l'art avec Raymonde Rose Béland

ÉRIC BOUTILIER

L'artiste, peintre contemporaine et impressionniste Raymonde Rose Béland offre des cours d'art en français pour débutants et intermédiaires de la région de Nipissing Ouest.

Que ce soit avec l'acrylique, l'aquarelle, un crayon, le fusain, de l'huile, des pastels ou un pinceau, les participants apprendront assurément à créer leurs propres chefs-d'œuvre, à jouer avec les couleurs et à découvrir leurs vibrations thérapeutiques.

Sudburoise d'origine, Mme Béland a œuvré dans le milieu de la finance et des affaires au Québec et de la publicité et du marketing un peu partout en Amérique du Nord avant de revenir dans le Nord de l'Ontario. Nouvellement arrivée à Sturgeon Falls, elle poursuit sa passion et son amour pour les arts dans son studio au bord de la Baie Minnehaha.

La formatrice franco-ontarienne est là pour aider les apprenants à développer leur œil artistique et à tirer le maximum de leurs habiletés.

«Comme des ateliers, je fais le suivi avec l'artiste ou avec la personne dans où ils sont rendus, où ils veulent aller. J'invite plutôt ces gens-là à faire le dessin de qu'est-ce qu'ils veulent peindre», explique Mme Béland.

«Je fais tous les médiums... j'ai tout essayé.»

«Il y a différentes techniques. Il y a des choses dans une photo où c'est beau dans la photo, mais [lorsque] tu la mets sur la peinture, ça jure. La composition, tout ce qui est plus technique, je le fais avec l'individu qui est là.»

Mme Béland est toujours attentive au détail. Lors de ses cours d'art, elle aide les participants à développer ce même sens durant le processus de création. «Je vais avec l'individu peinture par peinture. Comme mon monsieur d'hier, il prend le pinceau et il veut renfoncer la peinture dans le canevas. [Je lui dis] "Il faut que tu travailles avec les poils de ton pinceau", raconte-t-elle.

«Quand tu fais de la peinture à la maison sur un mur, avec quoi tu peintures? Il répond : "Avec un pinceau". Mais de quelle façon tu mets la peinture? Tu l'appliques comment ton pinceau pour l'appliquer sur ton mur? Il répond : "Avec le bout". Pour quoi tu ne fais pas ça ici?»

«Ceux qui sont venus ou qui



Raymonde Rose Béland
— Photo : Courtoisie

viennent encore adorent ça. Un moment donné, il faut que j'arrête aussi. J'essaie de corriger plus ce qui est technique, aussi les couleurs qui vont ensemble.»

Les cours d'arts sont présentés sur demande pendant des blocs de deux heures et demie. Pour obtenir d'autres renseignements, consultez la page Facebook du Studio d'art de Raymonde Rose Béland : <https://www.facebook.com/Studio-darts-Raymonde-Rose-Beland-Art-Studio-108935198413709/>



Des œuvres de Raymonde Rose Béland — Photos : Éric Boutilier

Étudie sans souci!

► Laisse-nous t'aider à payer les dépenses liées à tes études.



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com



vie communautaire

SUDBURY

publireportage



SUDBURY

**Société de Saint-Vincent de Paul
Appel au don de meubles**

VENANT
NSHIMYUMURWA

Depuis un mois, la Société de Saint-Vincent de Paul de Sudbury est à court de meubles qu'elle distribue normalement aux personnes moins fortunées qui en ont besoin. Elle lance un appel à ceux qui ont des meubles et articles de cuisine et qui aimeraient les donner.



Marie Turcotte des Sœurs de l'Assomption, bénévole à la Société de Saint-Vincent de Paul. — Photos : Venant Nshimyumurwa

«Le dernier meuble qui était dans le stock, je l'ai remis [au début du mois d'août] à une famille venue récemment d'Ukraine. Je n'ai rien pour quiconque dans le besoin qui viendrait demain», confie la coordonnatrice du service qui recueille des meubles pour la Société de Saint-Vincent de Paul à Sudbury, Sœur Marie Turcotte.

Cela fait quelques mois que cet organisme n'a pas assez de meubles à donner aux personnes nécessiteuses. «On a trop de demandes par rapport à ce que nous avons en stock», dit-elle.

La Société de Saint-Vincent de Paul apporte son aide aux réfugiés nouvellement arrivés à Sudbury. Les derniers en date sont ceux provenant de l'Ukraine. Mais l'organisme a fourni en meubles et articles de base pour la cuisine des familles venues du Nigéria, de la Côte d'Ivoire et du Honduras.

Sœur Marie Turcotte dit qu'ils offrent aussi de l'aide aux femmes victimes de violence qui

quittent leur foyer lorsqu'elles trouvent un appartement, souvent après un séjour dans un centre d'hébergement. Des meubles sont aussi fournis aux personnes de la rue, quand un appartement leur est offert, ainsi qu'à certains étudiants de l'étranger sans moyens.

Fondée en 1833, la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) est une organisation mondiale de laïcs catholiques unis par leur mission commune de servir les personnes démunies. Au Canada seulement, la SSVP aide plus de 350 000 personnes chaque année. Elle apporte une aide matérielle (nourriture non périssable, vêtements, accessoires, meubles) à des personnes et familles partout au pays. Que ce soit à domicile, dans la rue, dans les refuges, à l'hôpital ou en prison, son travail ne connaît aucune frontière. La Société apporte également son aide aux réfugiés, aux immigrants ainsi qu'aux communautés nordiques. La Société a ouvert ses portes à Sudbury en 1982.

Si vous avez quelque chose que vous pourriez donner à la SSVP, composez le 705-521-4627. Vous pouvez les apporter vous-mêmes ou des livreurs peuvent venir les chercher.



La SSVP de Sudbury distribue gratuitement des meubles aux personnes qui en ont besoin.

SUDBURY

Erratum

Une lectrice nous reproche de ne pas avoir mis le nom d'une personne de couleur dans la légende d'une photo de notre reportage sur les remerciements des War pensioners of Canada à la Coopérative funéraire dans l'édition du 17 août. Nous ne pouvons que lui donner raison. Nous n'avions pas de mauvaise intention, mais nous avons mal fait notre travail de recherche. Revoici la photo avec le nom de tous ceux qui y apparaissent.



Colin Pick, Carol Hughes, Vivianne Lapointe, Jenny Bingham et David Laplante lors du dévoilement d'une peinture d'un coquelicot remise à la Coopérative funéraire par les War pensioners of Canada. — Photo : Julien Cayouette

Des gens de confiance...






DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX

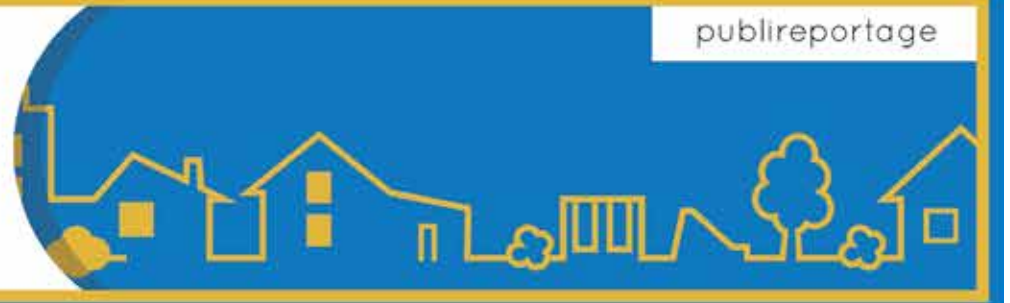


JADDEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Embellir le centre-ville par l'art urbain

ÉRIC
BOUTILIER

L'Association du centre-ville de Timmins a dévoilé de nouvelles œuvres d'art sur quelques poteaux et boîtiers électriques de la 3^e avenue et la rue Cedar de Timmins.

Les trois pièces ont été dévoilées lors d'une présentation publique le mardi 23 août. Les emballages de dessins vivants et colorés ont été créés afin d'ajouter au caractère de cette intersection de la ville au cœur d'or.

«Les centres-ville sont des endroits vibrants où nous voulons utiliser de l'art pour exprimer le dynamisme de la communauté d'affaires», affirme la directrice générale de l'Association du centre-ville de Timmins, Cindy Campbell.

«L'an dernier, nous avons gagné un concours pour avoir produit des affiches pour des fins d'embellissement de magasins vacants. Nous avons utilisé cet argent pour créer ces emballages.»

L'organisme espère que les pièces d'art amélioreront le sentiment de fierté et de bonheur des résidents et des visiteurs de passage dans la communauté.



Les poteaux et boîtiers électriques avant et après l'installation de l'œuvre d'art. — Photos : Courtoisie



TIMMINS

Deux premières au conseil municipal

Le conseil municipal de Timmins a vécu un moment historique le 10 août. Non seulement Kristin Murray était-elle déjà la première personne de couleur à siéger au conseil, mais elle est aussi devenue la première mairesse de couleur de la ville. (J.C.)

Mme Murray est de descendance jamaïcaine et crie. Elle est membre de la Première Nation Cri de Chapleau. Elle a été élue comme conseillère du quartier 5 en 2018.

«Sachez que je ne veux pas seulement être connue comme étant la première personne de couleur à servir comme maire. Je suis bien plus que ça. Je suis une membre de la communauté qui a sincèrement à cœur notre ville et qui veut le meilleur pour notre région. Nous avons des problèmes complexes à régler et j'espère amener des idées innovantes pour satisfaire nos besoins», a-t-elle déclaré.

Les conseillers ont choisi Mme Murray pour remplacer le maire George Pirie, élu comme député provincial ce printemps, jusqu'aux élections municipales du 24 octobre.



Kristin Murray et sa fille Nylah Fortier — Photo : Ville de Timmins

Étudie sans souci!

➤ Laisse-nous t'aider à payer les dépenses liées à tes études.

 **Caisse Alliance**

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com



***TO SAVE
À CONSERVER**

CANO Conseil des **ARTS**
de Nipissing Ouest

*Faites-vous plaisir!
Treat yourself!*

West Nipissing
ARTS Council

BILLETS EN VENTE DÈS LE 28 JUILLET - TICKETS ON SALE JULY 28TH

PROGRAMMATION AUTOMNE 2022

2022 FALL PROGRAM

2022 FALL PROGRAM

PROGRAMMATION AUTOMNE 2022



**24
SEPTEMBRE**

**LE GROUPE
SWING**

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
PHARMASAVE – STURGEON FALLS

NEW TRAD

Le Groupe Swing (LGS) n'a plus besoin de présentation. Il est l'un des groupes-phare de la scène musicale Franco-Ontarienne. Avec une pléiade de nominations et de prix dont aux derniers Capital Music Awards, LGS lance notre nouvelle programmation avec fougue et fierté. Gros party en vue!

Sam. / Sat. 24 Sept. – 20h/8pm 40\$/25\$

You wanna live what a New Trad French music party is? Join us and discover Le Groupe Swing (LGS)! Party Time!

**Répertoire francophone / French repertoire*



**22
OCTOBRE**

**21 GUN SALUTE
AC/DC**

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
HOME HARDWARE – STURGEON FALLS

HARD ROCK

Considéré comme le meilleur groupe hommage à AC/DC au Canada! Un hommage explosif et des plus convaincants à AC/DC incluant tous les succès du célèbre groupe australien : Back In Black – Shook Me All Night Long – T.N.T. – Thunderstruck et plusieurs autres! Exceptionnel!

Sam. / Sat. 22 Oct. – 20h/8pm 40\$

Considered by many as the best Canadian tribute band to AC/DC! The most explosive tribute band to AC/DC. Every prop has been reproduced. Absolute dead-on vocal rendition! Amazing!

**Répertoire anglophone / Original repertoire*



**26
NOVEMBRE**

**MICHAËL RANCOURT
LES ANNÉES
JUKEBOX**

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
CANADIAN TIRE – STURGEON FALLS

RÉTRO POP

Le chanteur-imitateur Michaël Rancourt nous présente Les Années Jukebox... De Piaf à Sinatra. Revivez la trame sonore de toute une génération! Bécaud, Aznavour, Elvis, Les Beach Boys, Johnny Cash et plusieurs autres! Wow!

Sam. / Sat. 26 Nov. – 20h/8pm 40\$

Michaël Rancourt invites you for a musical journey through time! All the classics from the 50's & 60's: Elvis, The Beach Boys, Sinatra, Piaf, The Platters, Johnny Cash and many more! Amazing!

**Répertoire bilingue / Bilingual repertoire*



**03
DÉCEMBRE**

**CCR
REBORN**

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
TREMBLAY CHEVROLET – BUICK – GMC

ROCK

Ils sont de retour!!! L'ultime hommage à CCR et que des hits! Bad Moon Rising, Suzie Q, Born On The Bayou et plusieurs autres! Une soirée mémorable à ne pas manquer! Six musiciens sur scène. Réservez vos places pour votre party de Noël! Faites vite!

Sam. / Sat. 03 Dec. – 20h/8pm 40\$

They're back!!! They burned the house down at their last visit with Born On The Bayou, Suzie Q, Hey Tonight, Down On The Corner & more! A memorable night! Hurry! Reserve a spot for your christmas staff party!

**Répertoire anglophone / Original repertoire*

**HOW TO GET TICKETS
COMMENT SE PROCURER DES BILLETS**

À nos bureaux / At our offices
90, rue Main St. #308, Sturgeon Falls



Par téléphone / By phone
705-753-6000



En ligne / Online
www.lecano.ca



STOP & SHOP
226, rue King St., Sturgeon Falls / 705-753-4303

CAISSE POPULAIRE ALLIANCE
241, rue King St., Sturgeon Falls / 705-753-2970
CENTRE RÉCRÉATIF / RECREATION CENTRE
219, rue O'Hara St., Sturgeon Falls / 705-753-0160

**RÉSERVEZ VOTRE TABLE !
HAVE YOUR OWN TABLE!**

Vous sortez entre amis et souhaitez réserver une table que pour vous? Pour un supplément de 25\$/pers. vous aurez votre propre table!
Groupe de (4) personnes minimum. Informez-vous pour disponibilités!

You come with a group of friends at the show and you want a reserved table? Just add 25\$/pers. and you got it!
Must be a group of (4) pers. minimum. Give us a call for availability!

SPECTACLES PRÉSENTÉS AU CENTRE CULTUREL ET RÉCRÉATIF DE STURGEON FALLS EN ADMISSION GÉNÉRALE
PORTES : 19H00
SHOWS PRESENTED AT THE STURGEON FALLS CULTURAL AND RECREATION CENTER – GENERAL ADMISSION – DOORS 7PM

SALLE / VENUE LAYOUT

